



LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis

Notre première saison en Nationale II a été difficile, mais le but « Le Maintien » a été assuré grâce à vous tous ; en effet qui pourrait nier l'importance du soutien inconditionnel de tous nos supporters dans les moments difficiles ; souvenez-vous du déplacement à RENNES de trois cent supporters et tout ce que cela comporte, donc 83-84 MISSION ACCOMPLIE, soyez-en vivement remerciés.

Ce petit retour en arrière s'imposait, mais c'est bien l'avenir qui doit faire l'objet de tous nos soins avec le nouveau palier que le Club s'était fixé en début de saison : l'accession en Nationale I B ; le recrutement avait été fait en ce sens tout en restant raisonnable, car nous avons de très bons jeunes joueurs dans le Club, ils doivent jouer car l'avenir leur appartient ; actuellement, les blessures successives de Thierry LIAUD et de Nicky WHITE ont quelque peu remis en cause les objectifs immédiats, même si l'idée première de la I B ne doit pas être totalement abandonnée ; le sort s'est acharné sur nous, c'est vrai, mais les difficultés ne doivent pas nous abattre, mais au contraire nous stimuler, l'éclosion de nos jeunes joueurs au meilleur niveau en est la preuve éclatante.

Cher Public, toutes les équipes qui viennent nous rendre visite à CHOLET sont unanimes : « Votre public est formidable », c'est vrai et même dans l'adversité vous êtes encore là présents, vous méritez à CHOLET une très grande équipe et vous l'aurez.

En avant CB, les chaudes soirées du DU BELLAY ne font que commencer.

Le Président

Michel LEGER



CHOLET BASKET

SAISON 1984-85

CHAMPIONNATS MASCULIN ET FÉMININ



Photo Yvonne MIGNOT, "Le Courrier de l'Ouest"

Siège social : 16, rue de la Rochefoucauld, 49300 CHOLET - Tél. (41) 62.61.57

CLUBS	JOUEURS RECRUTÉS	JOUEURS PARTIS	EFFECTIFS
REIMS C.B. Entr. STANIMIROVIC	Singleton (Challans) Zizic (Belgrade) Evert (Limoges) Massé (Liévin)	Pastres (Villeurbanne) Gorcewski (St-Julien-les-Villas) Forria (Nantes) Hicks (Mariembourg) Brady (Etats-Unis)	Singleton (1,94 m), Zizic (2,10 m), Sauret (1,87 m), Lecerf (1,82 m), De- rollez (1,98 m), Wachowiak (1,92 m), Evert (1,92 m), Jean (2,03 m), Massé (1,85 m), Durigo (2,02 m)
BERCK B.C. Entr. VEROVE	Coste (Aubenas) Bochent (Beauvais) Sauvage (Béthune)	Caulier (Le Conquer) Wasselin (Boulogne) Holleville (Le Portel)	Skonieczny (2 m), Poulain (1,94 m), Dupont (1,86 m), Duval (2 m), Beulens (2 m), Sagna (1,85 m), Verove (1,90 m), Grady (2,04 m), Coste (1,85 m), Bochent (1,96 m), Sauvage (1,76 m)
A.S. DENAIN Entr. LEBRUN	Wallace (Etats-Unis)	Signers (Challans) Parker (Dieppe) Mouton (Toulouse) Bourse (Grenoble) Evrard (Toulon) Wierre (Lorient)	Lempereur (1,82 m), Wiltz (1,92 m), Legrand (2 m), Courtin (1,85 m), Wallace (2,08 m) plus les juniors Tra- cheman (1,85 m), Guelton (1,87 m), Baert (1,94 m), Pogorzelski (1,87 m), Darras (1,94 m), Bliot (1,96 m), Nottez (1,85 m)
U.S. ORLÉANS Entr. BOISSEAU	Sanders (Montferrand) Raczek (Les Aubrais)	Ruiz (Nantes) Livio (Arago Orléans) Faynel (Gien) Colquitt (?)	Courtin (1,83 m), Got (1,82 m), Schi- chet (2 m), Vansoen (1,95 m), Bour- goïn (1,94 m), Villain (1,94 m), Brower (2,05 m), Bayle (1,93 m), Sanders (1,98 m), Raczek (2 m)
R.C. PARIS Entr. DORIGO	Jackson (Charenton) Eddy (St-Julien-les-Villas) Owen (Hyères) Revelli (Etats-Unis)	Hervé (Charentan) Benoît (Versailles)	Faye M. (1,90 m), Onimus (1,86 m), Eddy (1,90 m), Jackson (2,05 m), Re- velli (2,04 m), B. Van Bustele (1,94 m), M. Van Bustele (1,95 m), Broadie (2 m), Trocelier (1,97 m), Saporetti (1,86 m), Owen (1,95 m)
C. O. SAINT-BRIEUC Entr. QUINIO	Sousa (Limoges) Saint-Germain (Canada) Sabate (Mérignac)	M. Perrin (A. Rennes) Cosmas (A. Rennes) Ingels (Pornic) Thibaud (C.P.B. Rennes)	Chambers (2,04 m), Garlet (2,02 m), Lajeune (1,97 m), Saint-Germain (1,96 m), Gorcewski (1,86 m), Lucas (1,85 m), Sousa (1,83 m), Sabate (1,76 m), Morin (2 m), Gérard (1,82 m), Galleis (1,82 m)
Av. RENNES Entr. DUBOIS	Cosmas (Saint-Brieuc) M. Perrin (Saint-Brieuc) S. Clear (Moriaix) Bouëtél (St-Hélier Rennes)	Neant	S. Perrin (1,82 m), Bouvier (1,80 m), Dauleux (2,08 m), Bazin (1,77 m), Ra- vache (1,81 m), M. Perrin (1,90 m), Josso (2 m), Jones (2,05 m), Cosmas (2,04 m), Chareyron (1,98 m), Speights (2,01 m), Jamin (2,01 m), S. Clear (1,98 m), Boitel (1,87 m)
CHOLET B. Entr. KERIQUEL	Zamour (Avignon) Bregon (Montferrand) Grady (Espagne)	Jackson (Athènes) Abelard (Anjou B.C.) B. Morillon (Saint-Laurent-la-Plaine) Magnot (J.F. Cholet)	Girard (1,90 m), Zamour (1,93 m), White (2,04 m), Llaud (1,94 m), Blan- chard (1,90 m), D. Morillon (1,98 m), Cheyrier (1,92 m), Bregon (1,98 m), Biteau (1,77 m), Brangeon (2,05 m) Grady (2 m 07)
NANTES B.C. Entr. KALEMBER	O. Ruiz (Orléans) Forria (Reims)	Allouche (Sainte-Luce) Godin (P.T.T. Nantes) Lardeux (Saint-Herblain) Fradet (Saint-Herblain)	Washington (2,05 m), Clebau (2,07 m), Forria (2,05 m), Ruiz (1,86 m), Aubin (1,86 m), Lepape (1,96 m), Strickland (1,87 m), Cantin (1,70 m), Herron (2,02 m)
C.E.P. LORIENT Entr. O'BRIEN	Wierre (Densin) N'Doye (Et. Brest) Normand (P.L.S. Brest)	Deherippon (Tourcoing)	Stroeder (2,09 m), N'Doye (2,05 m), Diebot (2,02 m), Verney (1,98 m), Wierre (1,92 m), Radal (1,92 m), O'Brien (1,85 m), Desjeux (1,80 m), Collet (1,93 m), Normand (1,90 m), Primas (1,80 m)
CABOURG B. Entr. LEMASLE	Tandian (La Séguière) Dji Bi Irie (Rouen) Loisnard (retour à la compétition)	Brun (Caen B.C.) Sevelin (A.G.L. Fougères) Tréhet (Saint-Lô)	Lourdeau (2,08 m), Dji Bi Irie (2,01 m), G. Martin (1,88 m), C. Martin (1,90 m), Loisnard (1,90 m), Rouzin (1,90 m), Bergman (2,05 m), James (1,95 m), Tandian (2 m), Maillard (1,83 m)
U.A. COGNAC Entr. CLERC	Gordolon (Tours) Carr (Etats-Unis) Yakoubou (Agen)	Pudwill (Toulon) Tison (Beauvais)	Carr (2,11 m), Gordolon (1,85 m), Ya- koubou (2,02 m), Lambert (1,80 m), Geron (1,86 m), Blais (1,90 m), Forest- tier (1,87 m), Sauty (2 m), Grosset (1,90 m), Tremouille (2,07 m), Beau- melou (1,88 m), Gois (1,80 m), Mas- sard (1,87 m), Dauger (1,77 m)

Les douze équipes et leurs ambitions

BERCK BASKET-CLUB

Sixième de la poule B de Nationale II la saison dernière.
Départs : Caulier, Hollville, Woisselin.
Arrivées : Jean-Claude Costa (Aubenas), Bruno Bochent et Yannick Sauvage (Beauvais).
Entraîneur : Yves-Marie Vérove, assisté de M. Moronval.
Effectif 84-85 : Lionel Sikonteczy (1,99 m), Yves-Marie Vérove (1,93 m), Gregory Grady (2,06 m, Américain), Patrice Poulain (1,94 m), Thierry Dupont (1,80 m), Jean-François Duval (2 m), Pierre Sagna (1,86 m), Laurent Beuens (2 m), Jean-Claude Costa (1,82 m), Bruno Bochent (1,97 m), Yannick Sauvage (1,78 m).
Ambitions : La montée en Nationale 1 B.

CABOURG BASKET

Champion de sa poule de Nationale III la saison dernière.
Départs : Trehet et Brun.
Arrivées : Djebir (Rouen), Tandias (La Séguière).
Entraîneur manager : Claude Lemasle.
Effectif 84-85 : Olivier Loisanard (1,88 m), Gérard Martin (1,88 m), Claude Martin (1,90), François Rouzin (1,90 m), Bruno James (1,94 m), Paul Bergman (2,05 m, Américain), Jean-Michel Lourdau (2,07 m), Bepo Tandias (2 m), Philippe Djebir (2 m). Ce joueur, professeur d'E.P.S., a été muté en poste à Forbach.
Ambitions : Le maintien.

U.A. COGNAC

7^e de sa poule en Nationale III la saison dernière.
Départs : Gregg Pudwill (S.C. Toulon).
Arrivées : Johnny Gordon (Tours B.C.), William Yacoubou (Perce d'Agenais), Tim Carr (U.S.A., Université de Delaware).
Entraîneur : Michel Clerc.
Effectif 84-85 : Fabrice Lambert (1,80 m), Didier Gols (1,80 m), Jean-Jacques Dange (1,80 m), Frédéric Massat (1,95 m), Johnny Gordon (1,95 m), Dominique Geron (1,86 m), Dominique Beaumelo (1,86 m), Pascal Forestier (1,87 m), Philippe Bias (1,90 m), Olivier Gossiet (1,90 m), Bernard Sauty (2 m), William Yacoubou (2,02 m), Benoît Tremouille (2,07 m), Tim Carr (2,11 m, Américain).
Ambitions : Le maintien en Nationale II.

CHOLET BASKET

7^e de la poule B de Nationale II la saison dernière.
Départs : Thierry Ablard (Anjou B.C.), Benoît Morillon (St-Laurent-de-la-Plaine), Alain Magnin (J.F. Cholet), Rudy Jackson.
Arrivées : Hervé Brégon (A.S. Montferand), Patrick Zamour (Avignon), Jim Grady (Espagne).
Entraîneur : Jean-Jacques Keriquel.
Effectif 84-85 : Thierry Chevrier (1,93 m), Patrick Zamour (1,93 m), Dominique Biehard (1,93 m), Laurent Bieau (1,80 m), Nicky White (2,02 m), Hervé Brégon (1,99 m), Thierry Llaud (1,94 m), Dominique Morillon (2 m), Maurice Brangeon (2,05 m), Eric Girard (1,90 m), Jim Grady (2,07 m, Américain).
Ambitions : La montée en Nationale 1 B.

A.S. DENAIN-VOLTAIRE

Deuxième de la poule B de Nationale II la saison dernière.
Départs : Tony Parker (Dieppe), Christian Evrand (Toulon), Christophe Bouras (Grenoble), Ernest Signars (Challans), Thierry Mouton (Toulouze), Eric Wierre (C.E.P. Lorient), Georges Wilczick (arrête la compétition).
Arrivée : Bobby Wallace (U.S.A.).
Entraîneur : Alain Bionde.
Effectif 84-85 : Philippe Courtin (1,82 m), Jean-Pierre Wiltz (1,96 m), Michel Lempereur (1,85 m), Patrick Baert (1,96 m), Bobby Wallace (2,19 m), Laurent Trochmann (1,85 m), Franck Pogorzelski (1,85 m), Pierre Darras (1,84 m), Laurent Guellon (1,84 m), Pascal Legrand (2 m).
Ambitions : Le maintien.

C.E.P. LORIENT

1^{er} de sa poule en Nationale III la saison dernière.
Départs : Néant.
Arrivées : Eric Wierre (Denain), Oumar N'Doye (Etendard de Brest), Eric Normand (P.L. Sanquer, Brest).
Entraîneur : Edward O'Brien.
Manager : Marcel Dufres.
Effectif 84-85 : John Stroeder (2,10 m, Américain), Oumar N'Doye (2,05 m), Danny Diebolt (2,02 m), Pierre Verney (1,98 m), Eric Wierre (1,92 m), Philippe Radal (1,92 m), Edward O'Brien (1,85 m), Renaud Desjeux (1,85 m), François Collet (1,95 m), Michel Vignon (1,98 m), Eric Normand (1,92 m).
Ambitions : La montée en Nationale 1 B.

NANTES BASKET-CLUB

Champion de France de Nationale III la saison dernière.
Départs : Joël Fradet, Lardoux (U.F. Saint-Herblain), Halouche (Sainte-Luce), Gaudin Dominique (A.S.P.T.T. Nantes).
Arrivées : Olivier Ruiz (Orléans), Lionel Ranson (Saint-Paul-sur-Mer), Jean-Marc Forrie (Reims), Larry Heron (Bruges).
Entraîneur : Serge Kalamber.
Effectif 84-85 : Keith Strickland (1,83 m), Olivier Cantin (1,73 m), Olivier Ruiz (1,87 m), Bertrand Aubin (1,86 m), Eric Lepape (1,95 m), Lionel Ranson (1,88 m), Jean-Claude Bruzac (2,02 m), Jean-Marc Forrie (2,06 m), Serge Clabau (2,08 m), Larry Heron (2 m, Américain), Donald Washington (2,05 m).
Ambitions : La montée en Nationale 1 B.

U.S. ORLÉANS

5^e de la Poule B de Nationale II la saison dernière.
Départs : Olivier Ruiz (Nantes B.C.), Lionel Livio (Arago Orléans), Christian Faynel (Gien), Colquitt (étranger).
Arrivées : Brian Sanders (A.S. Montferand), Zdzislaw Raczek (C.J.F. Les Aubrais).
Entraîneur manager : Claude Boisseau.
Effectif 84-85 : Charles Courtin (1,83 m), Didier Got (1,82 m), Bruno Sciacchiet (2 m), Brian Sanders (1,98 m), Philippe Van Soen (1,95 m), Jean-Louis Bourgain (1,94 m), Zdzislaw Raczek (2 m, Polonais), Gilles Villain (1,94 m), Robert Brower (2,05 m), Nicolas Bayle (1,93 m).
Ambitions : La montée en Nationale 1 B.

RACING-CLUB DE FRANCE PARIS

5^e de la Poule A de Nationale II la saison dernière.
Départs : Eric Echart (arrêté), Philippe Hervé (Chatou), Yonakor (U.S.A.).
Arrivées : Georges Eddie (Saint-Julien-les-Vilas), Bob Howen (Hyères), Stanley Jackson (Charente), John Revelli (U.S.A.).
Entraîneur manager : Laurent Dorogo.
Effectif 84-85 : Patrick Onimus (1,85 m), Nicolas Saporin (1,88 m), Georges Eddy (1,90 m), Jean-François Trocietier (1,97 m), Mathieu Faye (1,90 m), Marc Van Butsele (1,95 m), Daniel Owen (1,96 m), Bertrand Van Butsele (2 m), Andy Broadie (2,02 m), Skeeter Jackson (2,03 m), John Revelli (2,03 m).
Ambitions : La montée en Nationale 1.

REIMS CHAMPAGNE BASKET

14^e et dernier en Nationale 1 la saison dernière.
Départs : Brady (U.S.A.), Hicks (Marienburg, Belgique), Pastres (Vieurbonne), Gorczewski (Saint-Julien-les-Vilas), Fortin (Nantes B.C.).
Arrivées : Zic (Etoile Rouge de Belgrade), Evert (C.S.P. Limoges), Massé (Lévin), Singleton (Challans).
Entraîneur manager : Alexandre Stanimirovic.
Effectif 84-85 : Jean-François Evert (1,95 m), Philippe Sauret (1,87 m), Eric Lacerf (1,85 m), Christophe Derollez (1,98 m), Robert Durigo (2,04 m), Michel Wachowick (1,92 m), Christopher Singleton (1,95 m), Nicolas Jean (2,03 m), Rajko Zic (2,10 m, Yougoslave).
Ambitions : La montée en Nationale 1.

AVENIR DE RENNES

5^e dans la poule B de Nationale II la saison dernière.
Départs : Néant.
Arrivées : Cosmas Kpokpoya Akovete (Saint-Brieuc), Michel Perrin (C.O. Saint-Brieuc).
Entraîneur manager : Jacky Dubois.
Effectif 84-85 : Stéphane Perrin (1,82 m), Jean-Michel Bouvier (1,80 m), Bertrand Dauleux (2,08 m), Jean-Luc Bazin (1,77 m), Philippe Ravache (1,81 m), Michel Perrin (1,90 m), Christophe Josso (1,90 m), Zachery Jones (2,05 m), Cosmas Kpokpoya Akovete (2,04 m), Jean-Marc Chereyron (1,98 m), Speights Reginald (2,01 m, Américain).
Ambitions : La montée en Nationale 1 B.

CLUB OLYMPIQUE SAINT-BRIEUC

4^e de la Poule B de Nationale II la saison dernière.
Départs : Jean-Noël Ingels (Ponric), Appollo Cosmas et Michel Perrin (Avenir de Rennes), Thibault (C.S.P.B. Rennes).
Arrivées : Jean-Manuel Souza (Centre de formation du C.S.P. Limoges), Alain Sabathe (Mérignac), Daniel Saint-Germain (Canada).
Entraîneur manager : Jacky Quino.
Effectif 84-85 : Pascal Luca (1,82 m), Jean-Manuel Souza (1,83 m), Jim Chambers (2,04 m, Américain), Bruno Lejeune (1,97 m), Philippe Gorczewski (1,88 m), Alain Sabathe (1,75 m), Olivier Le Galles (1,83 m), Franck Gérard (1,85 m), Guy Gerley (2,02 m), Jean-Marc Olivier (1,80 m), Daniel Saint-Germain (naturelsé, 1,97 m), Stéphane Morin (2,04 m).
Ambitions : La montée en Nationale 1 B.

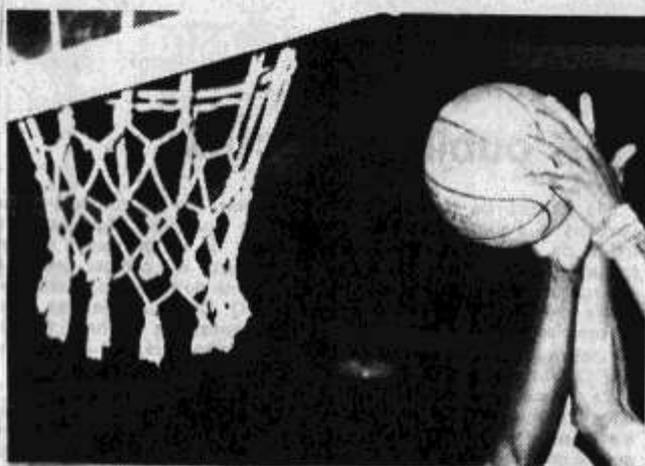
CHAMPIONNAT NATIONALE II - GROUPE B

US ORLEANS - A. RENNES - NANTES BC - AS DENAIN - BERCK BC - UA COGNAC
 CEP LORIENT - AS CABOURG - CO ST BRIEUC - REIMS BC - RCF PARIS

ALLER		CALENDRIER 1984-1985	RETOUR	
SCORE	DATE		DATE	SCORE
	22-09	CHOLET B - US ORLEANS	12-01	
	29-09	A. RENNES - CHOLET B	19-01	
	06-10	CHOLET B - NANTES BC	02-02	
	13-10	AS DENAIN - CHOLET B	09-02	
	20-10	CHOLET B - BERCK BC	16-02	
	27-10	UA COGNAC - CHOLET B	02-03	
	03-11	CEP LORIENT - CHOLET B	09-03	
	10-11	CHOLET B - AS CABOURG	23-03	
	17-11	CHOLET B - CO ST-BRIEUC	30-03	
	08-12	REIMS CB - CHOLET B	13-04	
	15-12	CHOLET B - RCF PARIS	20-04	

Allez CB!

L'Ouest en force dans un championnat new-look



RENNES. - Une semaine avant celui réservé à l'élite, le championnat de nationale II (deux poules) frapperà les trois coups samedi.

Cette saison, il sera doublement intéressant par la présence dans la même poule des six représentants de l'Ouest (St-Brieuc, Cholet, Rennes, Cabourg, Nantes, Lorient) et par la modification de son règlement sportif, en raison de la création en 85-86 de la nationale 1B.

Rappelons qu'au terme de cette saison, les deux premiers de chaque poule se rencontreront en match aller et retour (et d'appui si nécessaire) et que seul le vainqueur de cette finale accèdera à la nationale I.

Le vaincu accompagnera les 2^e, 3^e, 4^e et 5^e de chaque poule en nationale 1B, laquelle sera complétée par les trois relégués de nationale I.

La nationale 1B sera, en conséquence, forte de 12 clubs (comme la nationale I) groupés dans une poule unique.

Les clubs classés 6^e, 7^e, 8^e, 9^e, 10^e et 11^e seont maintenus en nationale II et le 12^e descendra en nationale III.

Une seule descente donc au lieu de quatre par le passé, ce qui était excessif car il frappait le tiers des compétiteurs.

de) qui a amené Zizic (Partizan) dans ses bagages. Avec au surplus l'arrivée de l'ex-Challandais Singleton, le club champenois réunit pas mal de suffrages au départ.

Il ne manquera pas de contestation de la part du Racing, fort d'un quatuor made in U.S.A., de Cholet où le récent limogeage de Melton posera toutefois un problème d'adaptation à son successeur si bon soit-il celui-là, de Nantes fortement « américanisé » et conduit par le spectaculaire Strickland, de Rennes qui a recruté à sa porte et fait le bon choix à bien des points de vue, d'Orléans où le Polonais Raczek sera associé aux naturalisés Brower et Sanders, de Berck où Verove est désormais le seul représentant du glorieux passé et qui croit encore à son avenir, de Cognac qui peut se permettre de garder sous le coude Bob Riley devenu directeur sportif mais apte à reprendre du service le cas échéant.

Voilà les clubs qui, sur le papier, présentent les meilleurs arguments. Les autres sont a priori appelés à tenir un rôle plus modeste, c'est-à-dire veiller au maintien.

Denain qui a subi une nouvelle saignée tente une 1^{ère} transfusion avec l'incorporation massive de juniors. Sera-ce suffisant encore une fois ?

Destinée à combler en partie le fossé qui séparait la nationale II de la nationale I, la nationale 1B aura également des exigences telles qu'elle ne sera réservée qu'à des clubs riches en moyens matériels, financiers et humains et, surtout, fortement structurés.

Qu'on ne s'y trompe pas : cette sous-élite confortera un peu plus un professionnalisme qui ne veut pas dire son nom et dont la codification actuelle n'empêche pas des situations intolérables.

L'appel de la promotion

Pour en revenir à nos moutons, force est de constater que la perspective de la nationale 1B a suscité pas mal d'ambitions. En conséquence, un bon nombre de clubs se sont renforcés dans l'espoir d'une promotion. C'est le cas du Racing, de Cholet, de Nantes, d'Orléans, de Cognac, de Rennes...

Reims, relégué de nationale I, n'a pas fait le même effort. Il n'a pas retenu Pastres, parti à Villeurbanne, et il a libéré ses Américains. Il s'est mis à l'heure yougoslave en remplaçant Bosc par Stanimirovic (Etoile Rouge de Belgra-

de) Frappé de plein fouet par le départ de Cosmas, M. Perrin et Ingels, St-Brieuc souffrira au rebond et ses réserves apparaissent bien maigres...

Lorient a dû se contenter d'un recrutement à la mesure de ses moyens financiers et son comportement dépendra du tandem O'Brien-Stroeder dont la valeur est reconvenue et de l'aptitude des autres hommes de base à s'exprimer à ce niveau.

Cabourg qui vit à l'ombre de son glorieux voisin, le Caen B.C., verra sa tâche compliquée par l'éloignement de Dji Bi Irie appelé à exercer sa profession à plusieurs centaines de kilomètres de sa base... Pas facile, dans ces conditions, de travailler le collectif, n'est-ce pas ?

Jean COUILLARD

Les douze : Reims (relégué de nationale I), Denain, St-Brieuc, Orléans, Rennes, Racing, Berck, Cholet (maintenu en nationale II), Cognac, Lorient, Cabourg, Nantes (promu de nationale III).

Coup d'envoi samedi avec : Reims-Berck, St-Brieuc-Cognac, Cholet-Orléans, Lorient-Rennes, Racing-Nantes, Cabourg-Denain.

Cholet-Basket veut franchir un palier

ANGERS. — Avec une semaine d'avance sur la Nationale 1, sa petite sœur, la Nationale 2, entame ce week-end un championnat qui s'annonce particulièrement disputé. Car, à la grande différence de l'an passé, la motivation sera extrême pour les clubs du haut de gamme, tandis qu'il suffira aux sans-ambitions de se montrer un tant soit peu vigilants pour éviter la sanction d'infamie, en l'occurrence la relégation en Nationale 3. L'instauration d'une nouvelle hiérarchie fédérale dès la saison prochaine modifie en effet bien des données. Cette saison les cinq premières places sont bonnes à prendre puisque les clubs qui y seront installés au terme de la compétition seront assurés de monter d'un cran par le biais d'une qualification pour la Nationale 1 B, qui verra le jour en septembre 85. Il sera par contre plus difficile cette fois d'accéder à l'échelon suprême : une seule place sera réservée en Nationale 1, qui récompensera le vainqueur de la rencontre entre les équipes classées à la première place dans chacune des deux poules de Nationale 2. Le lot de consolation pour le vaincu de ce match consistera en une place en Nationale 1 B, ce qui est la moindre des choses.

Théoriquement, les règles sont donc simples : une possibilité d'accession pour le champion de la poule, une montée en Nationale 1 B pour ses quatre suivants, le maintien en Nationale 2 pour les formations classées, de la sixième à la onzième place, et un billet direction Nationale 3 pour la formation qui se présentera à la fin de la saison avec le bonnet d'âne.

En pratique, il faut s'attendre à une bataille acharnée pour la conquête d'une des cinq premières places. Car il ne faut pas entretenir d'illusions : le maintien en Nationale 2 correspond à une relégation de fait en raison de la création d'un échelon intermédiaire sur la route de la Nationale 1.

Le Racing et Reims au-dessus du lot

Dans cette poule B, ils sont nombreux à annoncer la couleur : à quelques rares exceptions près, l'objectif des compétiteurs est la Nationale 1 B. Seuls Cognac, Cabourg et Denain annoncent qu'ils se contenteraient volontiers du maintien. Comme manifestement la première place devrait se jouer entre le Racing-Club de Paris et Reims BC, les sept autres formations vont toutes jeter leur dévolu sur les trois places restantes synonymes de billet d'accès à la Nationale 1 B. Parmi celles-ci, cinq évoluaient déjà l'an passé à ce niveau des compétitions : Saint-Brieuc, Orléans, Berck, Cholet et Rennes. Les deux autres, pour leur part, pratiquaient à l'étage inférieur, où elles s'imposèrent chacune brillamment : Le CEP Lorient, qui sortit à son avantage d'un long duel à distance avec l'Étendard de Brest, tandis que le Nantes BC, auteur d'un véritable cavalier seul dans sa poule, se présente tout auréolé d'un titre de champion de France de Nationale 3.

Voyons donc de plus près les chances des uns et des autres. A priori, il convient de placer le Racing et Reims au dessus du lot. Les Parisiens, malgré un parcours somme toute moyen l'an passé, font figure de favoris. Sous la houlette du duo Laurent Dorigo-André Buffière (excusez du peu), la formation parisienne disposera d'une masse de manœuvre impressionnante. Elle a fait fort au chapitre du recrutement, avec trois naturalisés (Owen, Eddy et Skeeter Jackson) et un Américain fraîchement débarqué des U.S.A., Revelli, cette équipe a les moyens de ses ambitions. On voit d'ailleurs mal qui pourrait lui faire de l'ombre, à l'exception du Reims Basket Champagne.

L'équipe champenoise, malgré la perte d'un élément majeur (Pastres), a pour elle l'expérience de l'étage

supérieur. L'arrivée d'un entraîneur yougoslave, dans les bagages duquel a voyagé un certain Zizic, ex-titulaire à part entière de l'Étoile Rouge de Belgrade, et de l'équipe nationale balkanique, la dote d'arguments que bien des formations de la poule lui envie.

Nantes B.C. l'outsider ?

Quels seront les outsiders ? Malgré son inexpérience à ce niveau des compétitions, Nantes B.C. est un postulant plus que valable. Serge Kalember possédait déjà en Strickland et Waskington deux joueurs au-dessus de la moyenne. L'arrivée de l'Américain Herron et de l'Orléannais Olivier Ruiz, la présence de Clabaud, le renfort de quelques jeunes de qualité puisque tous internationaux, voici autant de données qui permettent aux Nantais de se poser en candidats plus que sérieux à l'accession.

Derrière, on placera sur une même ligne Orléans, Saint-Brieuc et Cholet. Les Orléannais ont perdu Colquitt et Ruiz, mais récupéré Raczek, le Polonais des Aubrais, et Sanders, venu de Montferrand. Pourtant, cette équipe semble moins compétitive que l'an passé. C'est aussi le cas du C.O. Briochin. Troisième du précédent exercice, le club des Côtes-du-Nord a perdu Cosmas et Perrin, soit deux éléments particulièrement athlétiques. Le Franco-Canadien Saint-Germain et l'ex-espoir rémois Forria seront-ils à la hauteur ?

Quant à Cholet-Basket, c'est l'inconnue. L'épisode Melton ayant mal tourné, c'est à l'expérience qu'on jugera de la valeur de son successeur. Compte tenu de son potentiel public et de l'engouement né du maintien l'an passé au terme de la première saison à ce niveau, C.B. a quelques beaux atouts à faire valoir. L'arrivée de Zamour a apporté un plus à cette équipe qui va toutefois devoir mettre les bouchées doubles pour devenir homogène. Car dans cette compétition, il est essentiel de prendre un bon départ.

C'est ce que va s'efforcer de faire l'Avenir de Rennes. Maintenu de justesse aux dépens de Graffenstaden la saison passée, l'équipe rennaise s'est attaché les services de Cosmas. Quoique vieillissant, celui-ci ajoutera sa masse athlétique à celle déjà importante de Speights et de Jones. Il ne fera pas bon se frotter aux rebondeurs rennais cette année. Comme Michel Perrin est venu renforcer le compartiment offensif, l'Avenir passe pour un candidat plausible à la montée en Nationale 1 B. Il lui reste à le prouver rapidement !

Lorient, un nouveau promu, et Berck, un ancien, complètent ce lot des postulants à la Nationale 1 B. Les Bretons, malgré l'enthousiasme populaire dont ils ne manqueront pas de bénéficier, malgré le talent de leur meneur de jeu O'Brien, les qualités physiques du duo Stroeder-N'Doye et la présence d'équipiers modèles que sont Radal, Verney et Diebolt risquent néanmoins de souffrir en raison d'un effectif un tantinet juste. Ce sera aussi le principal handicap du Berck Basket-Club qui perd trois éléments majeurs. L'absence de soutien populaire, le vieillissement de ses cadres sont également des faits concrets de nature à tempérer l'enthousiasme, lequel est d'ailleurs quelque peu déclinant depuis plusieurs années sur les bords de la mer du Nord.

Denain décimé

Les trois dernières équipes se contenteraient du maintien. Cela peut surprendre de la part de Denain, second de Mulhouse l'an passé. Mais l'équipe denaisienne a été décimée à l'inter-saison puisque ses sept meilleurs joueurs ont émigré sous d'autres cieux. On connaît la valeur du réservoir de l'A.S. Denain-Voltaire, mais celui-ci, tel le tonneau des Danaïdes, n'est pas inépuisable.

Orléans pour l'ouverture, ce soir, à Cholet (20 h 30) C.B. enfin dans le vif du sujet

CHOLET. — Déjà un an depuis le 24 septembre 83, où au sortir d'un match historique, Cholet Basket avait inauguré en « grandes pompes » la nouvelle salle de Du Bellay, en disposant de Nancy, 29-57. Quelques mois plus tard, en s'opposant devant Breux, 110-97, il parvenait le 15 avril 1985 à l'auprés, samedi 27 de la compétition et présenta par là son ball en nationale II.

Un an, donc, et voici que s'ouvre aujourd'hui un nouveau championnat, avec pour les Choletais des motivations toutes autres que de ne pas être écartés par le passé. L'unique désir de se maintenir ayant fait place à l'ambition d'une place dans les cinq premiers, celle d'une nationale II s'ajoute. Et puisque l'on parle d'ambition, elle semble tout naturellement passer par un succès vital à domicile par l'U.S. Orléans, qui après avoir terminé 5^e l'an passé, entend bien être cette fois gagnant sur le terrain de Breux, et se voir donc de la sorte en concurrençant directement les équipes du Nord.

Randers et Rozcek, les nouveaux « Orléans »

C'est d'ailleurs dans ce but que le club du Loiret s'est attaché à recruter les services du Morélandais Brian Sanders et ceux de son cousin de palier, l'ancien ailier des Aurores, le Polonais Zdzislaw Raczek. Le premier l'on sait peu de chose, sinon qu'il s'aligne avec une constance régulière, les bons matches et les moins bons, marquant un jour à bonne vingtaine de points, pour en contester une semaine plus tard l'une demi-douzaine d'unités. On connaît par contre mieux le second, si à priori plusieurs années au cercle Jules-Ferry, dont il fut vraisemblablement le meilleur joueur, ainsi une technique hors pair, à une science de détermination et à une adresse peu communes.

Somme toute, deux efforts de poids pour l'U.S.O. qui a cependant perdu dans sa formation des éléments de pointe, dont son meneur de jeu Olivier Ruiz (Nantes BC) et son Américain Colquett (Paris à l'étranger) et qui a aussi aux côtés de l'ailier (Orléans) et de Farnel (Dijon) tout de même quelques peu modifiés le phylérome des troupes de Claude Boisseau.

Jim Grady aux commandes

Il est vrai que ces derniers ne peuvent, quel qu'il en soit, qu'être mieux rodés que leurs homologues choletais, l'année en cours de

l'Américain Jim Grady livraillé depuis juillet, en remplacement de son compatriote Melton n'ayant à l'évidence pas favorisées les automatismes locaux.

Pour le grand Jim (2,07 m), il s'agit donc avant tout ce soir de compter sur ses propres qualités, indéniables sur ce que l'on a pu voir, pour tenter de surprendre, et si possible de faire la différence. C'est-à-dire passer, très présent au rebond, ce dernier en a indubitablement le moyen. D'autant qu'il pourra compter pour l'aider dans son entreprise sur l'ex-Angoumois Patrick Zamour, garçon très technique, brillant en contre-attaque et capable lui aussi de prendre des rebonds quand le besoin s'en fait sentir, sur l'abattage légendaire de Thierry Liaud, ainsi que sur les progrès réalisés par Maurice Brangeon sous les deux derniers. Un tableau de force qui sera bien sûr incomplet si l'on y inclut l'expérience et la détermination présentes du capitaine choletais Nicky White, et la détermination de Chevrier, Bateau et qui est Grady dont les qualités ne sont plus à démontrer.

Il reste que seul l'épreuve du feu pourra nous faire les avant sur les possibilités réelles d'un Cholet Basket qui malgré ses handicaps doit se préparer, devra impérativement tenter d'imposer son jeu, sous peine de devoir courir en pure perte durant une heure et demie.

LIONEL RUSSON



Jean-Jacques Kérivel, le manager choletais, s'interroge après les mauvais résultats que voit de vivre Cholet-Basket. Si Grady justifie la confiance placée en lui, le coach choletais devrait rapidement retrouver le sourire.

Les équipes
CHOLET : Chevrier (1,95 m), Zamour (1,94 m), Bateau (1,78 m), White (2,04 m), Brangeon (2,05 m), Girard (1,90 m), Liaud (1,94 m), Morelon (2,00 m), Brangeon (2,05 m), Girard (1,90 m), Grady (2,07 m).
ORLÉANS : Courtin (1,83 m), Got (1,82 m), Sémouret (2,00 m), Sanders (1,80 m), Van Soen (1,85 m), Bourgoin (1,94 m), Raczek (2,00 m), Villain (1,94 m), Brouwer (2,05 m), Bayle (1,92 m).

Les autres rencontres
 Nantes C.B. - Sarcel ; C.O. St-Brieuc - Cognac ; C.E.P. Lorient - Avène de Metz ; Racing Paris - Nantes RC ; Orléans - A.S. Denain.

CHOLET-BASKET - U.S. ORLÉANS

Le grand départ destination N. 1 B

CHOLET. — Après pas mal d'émotions, le CB va entamer sa seconde saison de nationale 2, contre l'U.S. Orléans, tout à l'heure. Les joueurs de J.-J. Kérivel auront le bonheur de la commencer à domicile, avec l'appui de leur public, contrairement à l'espérance. Hier, c'est d'ailleurs Claude Boisseau, l'entraîneur orléanais qui nous rappelait la qualité du public choletais et son importance dans le comportement d'une équipe.

Les efforts consentis par le club pour présenter une formation di-

gnée de ses ambitions (la Nat. 1 B) seront peut-être récompensés en avril prochain. Le fantastique pari engagé, il y a cinq jours, après la déception du match de préparation contre l'U.A. Cognac, a été tenu. Hier, les dirigeants choletais avaient en main toutes les données réglementaires, notamment celle de Jim Grady. Bref, tout le monde respire enfin à 24 heures du match de reprise. Pour autant, il ne faut pas s'attendre, après les événements des derniers jours, à des merveilles dès ce soir. Un succès serait tout simplement le bienvenu.

L'U.S. ORLÉANS : UNE VALEUR SURE

L'entraîneur de l'U.S.O., par ailleurs CTR de sa région fédérale, M. Claude Boisseau disposait la saison dernière de 8 à 9 joueurs parfaitement interchangeables, et n'hésitait pas en conséquence à les lancer tour à tour dans le match. Au cours de l'intersaison, le club vit leur et enregistré quatre départs (Colquett, O. Ruiz, Livo et Feynel) pour deux arrivées : le Polonais Raczek et Brian Sanders, l'Américain naturalisé de l'AS Montfermeil. L'excellent Polonais, l'étranger de l'U.S.O. n'aura pas eu plus de cinq kilomètres à faire pour passer des Aurores au Palais

des Sports d'Orléans. Cet ailier-rebondeur, d'une adresse diabolique, posera bien des problèmes aux défenseurs. Au côté de Bob Brouwer, inusable, on retrouvera Sanders, capable d'être transcendant ou totalement effacé. Le départ d'Olivier Ruiz à Nantes BC a laissé le champ libre à Charlie Courtin, comme meneur de jeu.

Après une période d'organisation sur les hauteurs de Gap, l'U.S.O. a fini quelques matches de préparation. Contrairement à l'équipe choletaise dont les adversaires furent en grande majorité des clubs de Nationale 1, les Orléanais n'ont rencontré qu'Angon, match perdu, puis Dijon (1

déf., 1 nul), St-Julien (1 vict.) et des clubs de N. 3 pour de larges succès. Face aux Choletais, Claude Boisseau espère que « si l'amalgama est réussi, son équipe réalisera une bonne performance ».

CHOLET-BASKET : ATTENTION AU DÉPART

Depuis le recrutement express du grand Jim Grady, le moral des joueurs de Jean-Jacques Kérivel est remonté au beau fixe. En quelques heures d'entraînement, ils ont pu apprécier le « plus » que leur apportera le Californien qui pourrait s'avérer un nouveau « John Galagher », avec toutefois dix bons centimètres de plus, présent encore dans les mémoires des amateurs de basket du Choletais (Cl. Courtin). Cholet-Basket doit avoir du répondant avec l'arrivée de Patrick Zamour, les montés en équipe 1 de jeunes prometteurs, Brangeon, Girard et Brégeon et la maintien des valeurs sûres que sont le capitaine Nicky White, Liaud, Chevrier et Bateau.

La préparation collective de Cholet-Basket fut certes perturbée mais il serait tout à fait étonnant que, malgré cet inconfort initial, et en dépit de la valeur de l'opposition, l'équipe de J.-J. Kérivel n'affiche pas de sérieuses possibilités en pensant à la Nationale 1 B.

F.-M. BARBAUD

NATIONALE 2

Cholet Basket-U.S. Orléans

Les Choletais avec Jim Grady

CHOLET. — Ultime suspens hier à 12 h 05 lorsque le président de Cholet Basket apprit que le fameux télé-entendu venait d'arriver d'Espagne sur le bureau de la F.F.B.B. à Paris. Formulé il y a deux jours, la demande portait sur les lettres de sortie de R. Garton et J. Grady. Le responsable de la F.F.B.B.

« Quel joueur avez-vous choisi ? » répondit choletais : « Jim Grady » je F.F.B.B. « Tant mieux pour vous car la lettre de sortie n'a pas été accordée à Rick Garton... »

Dès lors, le président Légar pouvait lâcher exprimer son soulagement : « C'est gagné », il prit la route dans l'instant suivant

pour mener la science et le dossier de son nouvel Américain.

A l'écart de ces considérations amodiques, les joueurs auront donc pu préparer leur match d'ouverture contre l'U.S. Orléans, demain. Si toute la préparation collective a été remise à zéro par les derniers événements, le moral de la troupe de J.-J. Kérivel est, à remonter en flèche depuis l'essai de Grady, mardi soir. Si le nouveau Choletais n'est pas trop éprouvé physiquement par les traces des dernières heures, Cholet Basket ne devrait pas à manquer son départ demain soir à Du-Bellay, avec l'habituel appui de son chœur public.

F.-M. B.

Ce soir (20 h 30), du Bellay

CHOLET-BASKET

4. Eric GIRARD
5. Patrick ZAMOUR
6. Nicky WHITE
7. D. BLANCHARD
8. Thierry LIAUD
9. Thierry CHEVRIER
10. Hervé BRÉGEON
11. Laurent BITEAU
12. Jim GRADY
13. Maurice BRANGEON

Entraîneur : J.-J. Kérivel

US ORLÉANS

- 5. Ch. COURTIN
6. D. GOT
7. SCOCCHET
8. Brian SANDERS
9. VAN SOEN
10. BOURGOIN
11. BOURGOIN
12. RACZEK
13. VILLAIN
14. Bob BROWER
15. BAYLE

Entraîneur : Cl. Boisseau

Début victorieux de Cholet-Basket

La saison 84-85 de Cholet-Basket, a bien débuté. La victoire, même acquise de justesse (trois points), a rassuré l'état-major du club. Ceux-ci avaient en effet

hésité ne pouvait être présente dès samedi dans la salle du Bellay. Cela devrait venir au fil des rencontres à venir. Les specta-

teurs n'ont pas fait la fine bouche sur le résultat : une victoire réjouit toujours les supporters (lire en page des sports).



Cholet-Basket face à ses limites

ANGERS. — Pour assurer l'accession en Nationale 1 B, la cecette est connue : il convient de remporter un maximum de matches à domicile (onze étant le nombre idéal, mais dix la somme suffisante, étant entendu que le Racing semble dominer le lot) et de s'imposer à plusieurs reprises à l'extérieur, de préférence chez certains candidats à la montée. Manifestement, après une défaite à Rennes et une autre à Cholet devant Nantes B.C., C.B. ne semble pas avoir pris la bonne voie pour concrétiser les ambitions affichées en début de saison.

Loïn de nous l'idée de vouloir jeter la pierre aux dirigeants choletais dans la mesure où l'accident de Thierry Liud est venu perturber le plan d'action établi en fin de saison dernière. Il n'empêche que la réalité est là : Cholet Basket ne figure pas, après cette défaite nantaise, au rang des postulants à l'accession.

Jean-Jacques Kériquel ne nie d'ailleurs pas cette situation. S'il évite de tomber dans le pessimisme, c'est qu'il considère, à

juste titre d'ailleurs, que son équipe, à la différence de ses rivaux, n'a pas encore atteint son meilleur rendement collectif. « Avec l'arrivée tardive de Grady, nous avons un mois et demi de retard sur les autres », disait-il samedi soir. Il s'agit là d'une façon cohérente de voir les choses. Car il est évident que les Choletais payent actuellement le tribut d'une insuffisance collective : les balles perdues, les tirs précipités et l'absence flagrante de positions

sous les panneaux trouvent leur origine dans la préparation perturbée de l'équipe des Mauges.

Des défaillances individuelles inquiétantes

Il reste que le temps perdu ne se rattrape pas. En attendant de tirer les fruits d'une homogénéité regagnée, Cholet Basket cherche vainement comment sauver les apparences. Alors que les individualités devraient émerger, on s'aperçoit que la formation dirigée par Jean-Jacques Kériquel manque singulièrement de ressources : Grady ne peut tenir seul la « baraque », d'autant qu'il n'est pas ce pivot spécifique souhaité à la fin de la saison dernière. Chevrier commence seulement à trouver son adresse, Brangeon et Girard, malgré des progrès certains, ne possèdent pas l'expérience voulue et, il faut bien le dire, Zamour et White

ne remplissent pas le rôle qu'on attendait d'eux.

C'est sans doute là que se situent les limites actuelles de Cholet Basket : avec un renfort qui (jusqu'à preuve du contraire) n'en est pas encore un et un homme de base sans doute ébranlé par la responsabilité qui pèse sur ses épaules, elle ne peut lutter à armes égales avec des équipes solides, équilibrées et capables de tenir la route, même si elles ne sont pas géniales, ce qualificatif ne pouvant qu'être appliqué (modérément) au seul Racing. Or, si l'on jette un œil sur le comportement respectif de Reims, Lorient, Nantes et Cognac, voire Berck, Orléans et Rennes, on s'aperçoit que cela fait déjà sept équipes mieux armées que le C.B. Comme il n'y aura que quatre billets pour la N. 1 B, il suffit de faire les comptes...

G. TUAL

NATIONALE II

Cholet Basket

Un public en « or », des joueurs généreux

CHOLET. — Pour faire un bon match, il est nécessaire d'avoir un bon public soutenant une équipe généreuse. Pour autant, cela ne garantit pas « le » résultat, mais chacun y trouve son compte. C'est ce qui s'est passé samedi soir à Du Bellay.

« En vingt ans de carrière, je n'ai rarement vu autant de pépins dans une équipe que chez nous cette année... Alors il faut rendre hommage au public de Du Bellay. Ce public qui nous soutient bien dans les moments difficiles est formidable. Les jeunes joueurs y sont sensibles, et en retour pour ne pas le décevoir, il luttent jusqu'au bout de leurs forces. » J.-J. Kériquel poursuit : « De toute façon, il n'y a pas d'autres moyens de faire actuellement. Cet engagement de toutes leurs forces physiques et morales, c'est ce que je leur demande. Nous savons que nos difficultés s'atténueront dans les matches retour. Profitons de cet-

te période pour former nos espoirs et les amener à être compétitifs en nationale II. A ce rythme, ils le seront peut-être avant la fin de l'actuelle saison. »

CES « PETITS » QUI MONTENT...

S'il ne pouvait véritablement trouver motif de satisfaction dans un échec à domicile, le responsable du C.B. notait au passage : « Il n'y a sans doute pas beaucoup d'équipes qui, dans les mêmes conditions, pourraient inquiéter des formations au complet comme celle de Berck... » Ce jugement recoupe parfaitement celui du coach visiteur qui s'avoua surpris d'avoir rencontré une telle

opposition de la part d'une équipe amputée d'une grande partie de son potentiel initial. J.-J. Kériquel était au moins satisfait du match effectué par les deux « petits » lancés dans le grand bain de la nationale II, à savoir Eric Girard, pour sa « création en attaque », et Maurice Brangeon, qui jouait « en départementale, il y a deux ans ». Le grand Maurice a réalisé quelques trucs étonnants, et n'a relâché qu'un seul de ses rebonds conquis. On le vit même effectuer deux contres superbes, notamment à la 13^e minute, lorsqu'il revint fermer la porte du panier à Sagna qui venait de griller la politesse à ses camarades !

La fatigue eut raison des Choletais

« Nous avons réalisé une très belle première partie de match avec de l'adresse (1), pas de précipitation dans les tirs, et une belle ardeur en défense. Ensuite la fatigue a joué son rôle et a entraîné une perte d'adresse, c'est inévitable. C'est aussi la fatigue qui nous a empêché de négocier correctement les quelques balles de match que nous avons eues vers la fin. » Et puis en face, il y avait le tandem Greg Grady-Y. Vérove : « Leur expérience a prévalu en seconde mi-temps, alors que leurs défenses muselaient complètement Jim. Nous avons sans doute eu le tort à ce moment-là de ne pas assez servir Maurice Brangeon... » L'entraîneur du C.B. précisait pour finir qu'il n'avait « rien à reprocher à son équipe », mais bien au contraire qu'il souhaitait qu'elle « conserve le même esprit que devant les Berckois... ». Les spectateurs de Du Bellay seront certainement de cet avis.

P.-M. BARBAUD.



Le public « choletais » de la salle du Bellay : ce qu'il est convenu d'appeler un public « en or » : fidèle, généreux, enthousiaste et respectueux de l'adversaire. (Photo P.M.B.)

L'incident d'affichage de la 9^e minute

On a frôlé l'« émeute » lorsqu'à la suite d'une erreur d'affichage, le public et les responsables choletais curent à une erreur de marque. Que se passa-t-il ? Les visiteurs menaient (17-19), alors que l'affichage indiquait 21-19 au profit des Choletais. Constatant l'erreur, on fit reculer le compteur pendant la partie. A 19-19, il y eut un arrêt

de jeu. On en était réellement à 17-19. La partie reprit sur un panier de Grady, le Berckois. Affichage : 19-21. Suit un panier de Zamour. L'affichage ne bougeait pas (19-21), l'erreur était « juste », mais aux yeux du public, et on le comprend, les Choletais semblaient avoir été lésés d'un panier. C.Q.F.D.

(1) Si l'on excepte P. Zamour (3 paniers sur 10 tirs), les quatre autres joueurs du C.B., Brangeon, Girard, Chevrier, Grady, ce dernier, avec 8 paniers sur 9 tirs, n'ont raté que 6 de leurs 24 tirs de la première période : 75 % de moyenne d'adresse !

BASKET

Le sort s'acharne sur le club de Cholet

La série noire continue à Cholet-Basket. C'est en effet une victoire à la Pyrrhus qu'a remportée le club des Mauges samedi à Denain. En cours de match, son capitaine, Nicky White, s'est occasionné une fracture au poignet droit. Il sera indisponible jusqu'au début décembre.

Après ce nouveau coup dur, qui succède à l'accident de la route dont a été victime Thierry Liaud le 30 septembre (fracture d'un fémur), on ne voit pas comment CB pourra réaliser son objectif, la montée en Nationale 1B.

NATIONALE 2

Cholet-Basket

Le culot de la jeunesse pourra-t-il remplacer l'expérience ?

CHOLET. — La guérison de la blessure de Nicky White s'effectuant normalement, le capitaine du C.B. aura la main dépliée l'avant-veille du match Cholet - Saint-Brieuc, le 17 novembre. Dans ces conditions, on ne peut envisager de le voir reprendre sa place dans l'équipe deux jours après avoir été libéré de son plâtre. Le match suivant, en championnat, est programmé pour le 8 décembre, trois semaines après...

On peut ainsi mieux juger que les joueurs de J.-J. Kériquel ont vraiment tout contre eux cette saison 1984-1985 qui fera date. Précisons : dans les trente jours qui viennent, cinq rencontres au programme, avant une période de vingt et un jours sans match de championnat ! Comme nous le faisions remarquer hier Yves Oger : « Dans la période qui vient, nous pouvions espérer faire le plein, au moins avions-nous

une chance sérieuse de le faire (1). Quand Nicky White sera prêt à rejouer, ce sera pour le déplacement de Reims et ensuite recevoir la grosse équipe du championnat, le Racing C.F. pour le dernier match aller. Autrement dit, ce nouvel accident ne pouvait pas tomber plus mal... »

Le président garde le moral

On conçoit mal le président d'un club en difficulté démissionner moralement et entraîner dans sa morosité son entourage. Le président Léger ne faillit pas à cette règle, et c'est avec une étonnante énergie qu'il affirmait hier : « On n'a pas enterré les objectifs de la saison. Nous allons nous battre, et nous ferons le point dans un mois... »

Personne ne peut véritable-

ment en douter. Et d'ajouter : « J'espère que le public ne nous laissera pas tomber, car je suis convaincu que nous pouvons faire des coups », autrement dit remporter des succès inattendus.

Il poursuit : « Jusqu'à preuve du contraire, c'est possible, et pas plus tard que samedi soir je serais déçu si nous ne battons pas Berck. On les attend de pied ferme... »

Quel moral ! Ce n'est évidemment pas impossible, encore qu'en basket, contrairement à ce qui passe en football parfois, c'est toujours la meilleure équipe du match qui l'emporte.

On peut penser que les trois rencontres que disputera à domicile le C.B. avant le retour de White sont « possibles » pour rester dans l'image. Mais des trois, la plus dure à négocier semble être celle qui se présentera contre Berck...

Depuis le 1^{er} septembre, Cholet-Basket a perdu trois de ses « principaux acteurs » (voir notre photo). Non seulement les Choletais ressemblent désormais à leurs plus récents adversaires, les Denaisiens, mais ils vont devoir s'en inspirer fortement, en adoptant leur énorme moral qui sera un jour ou l'autre récompensé. Jean-Jacques Kériquel, l'entraîneur choletais, n'a pas été gâté depuis la reprise. Il va devoir encore une fois mettre sur pied un cinq majeur, avec de nouveaux joueurs. C'est ainsi qu'Hervé Brégeon (18 ans), très en vue avec l'équipe réserve, co-leader de promotion d'excellence, effectuera certainement ses grands débuts en Nationale 2...

P.-M. BARBAUD.

(1) Berck à Du Bellay, à Lorient, Cognac, à Du Bellay contre Cabourg puis Saint-Brieuc.

Michel Léger : « les ambitions demeurent »

ANGERS. — Michel Léger, le président de Cholet-Basket, est un homme de caractère. A l'heure où son club est à nouveau frappé par le sort sous la forme de l'indisponibilité pour un mois et demi de Nicky White, il se refuse à abdiquer. Malgré les forfaits de Thierry Liaud et aujourd'hui de Nicky White, le président choletais maintient le pari fixé en début de saison : l'accession en nationale 1B, à la fin de la saison. Et il s'en explique avec une grande conviction.

Liaud vraisemblablement absent pour toute la saison et White indisponible jusqu'au début décembre, n'est-ce pas là un



Michel Léger

handicap majeur pour Cholet-Basket ?

« Il est certain que l'équipe est amputée aujourd'hui de deux éléments majeurs. Mais l'absence de Nicky White n'est que provisoire. Il réintègrera l'équipe début décembre et il restera encore treize matches à disputer. Quant à Thierry Liaud, il pense être remis en février. Etant donné la gravité de sa blessure — je rappelle qu'il souffre d'une fracture d'un fémur — un rétablissement dans des délais si rapides peut paraître utopique, mais quand on connaît Thierry et sa volonté... »

En continuant à parler de montée, ne faites-vous pas preuve d'un optimisme exagéré ?

« Pas du tout. Samedi, contre Berck, l'équipe jouera pour gagner. Et je suis persuadé qu'elle en a les moyens. Nous avons

certes perdu contre Nantes, mais nous n'avons pas été battus sur notre valeur. Je fais confiance à Jean-Jacques Kériquel pour mettre collectivement au point une formation qui n'était pas encore prête il y a dix jours. Les progrès sont déjà apparus contre Denain ».

Sur quels atouts comptez-vous pour voir l'objectif annoncé se réaliser en fin de saison ?

« Sur les joueurs tout d'abord. C'est à eux de prouver qu'ils possèdent les qualités qu'on leur a reconnues. Avec Grady, Chevrier et Zamour, nous avons trois éléments de base capables de rivaliser à ce niveau des compétitions avec n'importe qui. Je sais que Patrick Zamour a effectué un début de saison discret, mais il a prouvé à Denain qu'il pouvait bien mieux faire. C'est à lui de montrer que nous ne nous sommes pas trompés en le recrutant.

« Enfin, un élément comme Laurent Biteau est un battant remarquable, tandis que les jeunes, tels Brégeon et Girard, se doivent de saisir l'occasion qui leur est offerte.

« Je compte encore sur le potentiel collectif de cette équipe

qui, pour les raisons que l'on connaît, n'a pas encore été exploité. Je compte aussi sur le public choletais : il a su nous suivre dans les jours fastes, il saura nous soutenir dans les moments difficiles. Enfin, nous avons connu notre part de malchance, j'ose espérer que la chance va maintenant nous sourire ».

Quelles équipes redoutez-vous spécialement ?

« Le Racing, bien sûr, qui évolue un ton au-dessus. Nantes, Reims, Rennes et Orléans aussi, mais je suis persuadé que Cholet-Basket a encore les moyens de rivaliser avec l'une de ses équipes pour s'octroyer une cinquième place, synonyme de montée en nationale 1B ».

Quel est l'objectif immédiat du club ?

« Gagner contre Berck, samedi soir, salle du Bellay, ce qui est dans le domaine du possible ».

si c'était Berck qui s'imposait ?

« Pour l'instant, je ne me pose pas la question ».

Propos recueillis par

Gérard TUAL

111-103 : c'est bon pour le moral de Cholet

Cholet bat Cabourg 111 à 103, mi-temps 55-52.

CHOLET. — Arbitrage très discutable de MM. Fourcade et Blondéle, environ 1.700 spectateurs.

CHOLET BASKET : 9 lancers francs sur 13 (69 %), 50 tirs sur 78 dont 2 sur 3 à 3 pts (64 %), 19 fautes personnelles, dont 1 technique à Zamour, 27^e, 1 joueur éliminé, Brangeon, 36^e. Girard (7), Zamour (22), Grady (37), Chevrier (27), Brangeon (18).

CABOURG : 18 lancers francs sur 22 (81 %), 40 tirs sur 70, dont 5 sur 8 à 3 pts (57 %), 19 fautes personnelles. Lourdeau (10), Martin G. (2), Martin C. (16), Rouzin (26), Maillard (12), Bergman (37).

CHOLET. — Quelque peu dépités à la suite de leurs échecs successifs devant Berck, Cognac et Lorient, et maudissant à juste titre un sort on ne peut plus contraire, les Choletais se sont refait une santé samedi soir, en prenant sans coup férir la mesure d'une équipe cabourgeoise, qui avait pourtant fait trembler les deux week-ends précédents Nantais et Rémois. Et encore, serions-nous tentés d'ajouter, l'écart final eut-il été plus large, sans un corps arbitral qui laissa plus que de raison les visiteurs employer des moyens illicites pour s'imposer sous les panneaux, tolérant bizarrement charges sur le porteur du ballon, obstructions caractérisées et autres tendresses du même tonneau. Il est vrai que si les joueurs peuvent être dans un jour sans, les arbitres n'en sont pas davantage à l'abri : souhaitons simplement qu'on ne les y reprenne plus, une rencontre sans problème au départ ayant vite fait de dégénérer dans de telles circonstances.

Mais ce Cholet-là, avec un

Grady impérial (37 points), un Zamour enfin lui-même (10 tirs sur 15, et 22 pts au bout du compte), et le reste de la troupe bien décidé à se battre sur chaque balle, au faire front de toutes ses tripes, et après un premier quart d'heure difficile, prit définitivement le match à son compte.

Grady, mais aussi Brangeon

Pas de surprise au coup d'envoi, Jean-Jacques Kériquel envoyant « au charbon » son meilleur « cinq » actuel, composé de Girard, Zamour, Grady, Chevrier et Brangeon, opposé à Lourdeau, Claude Martin, Rouzin, Maillard et Bergman chez les visiteurs. Et tout de suite cette volonté locale de faire mainmise sur la direction des opérations, avec un Grady de nouveau en réussite, et qui bien que « sévèrement » marqué, tantôt par Bergman, tantôt par Lourdeau, transformait en paniers tout ce qui passait à sa portée dans la raquette. Brangeon y ai-

fait lui aussi de trois essais successifs, prenant de vitesse son opposant direct au rebond et Zamour que l'on n'avait jamais vu si combatif apportait également son capital points à l'édifice, creusant un premier écart à la 6^e (15-12), d'un magistral panier à plus de 6,35 m.

De bon augure tout cela, mais insuffisant dans l'immédiat. Claude Martin et Bergman propulsant leurs coéquipiers en avant à la 8^e (17-22). Sur les deux zones 3-2 adoptées par chacun des protagonistes, celle de Cabourg s'avérait la plus efficace, et malgré un essai de Grady et deux de Chevrier, les maritimes tenaient encore la tête à la 12^e (23-24), Martin ayant inscrit un nouveau panier entre-temps.

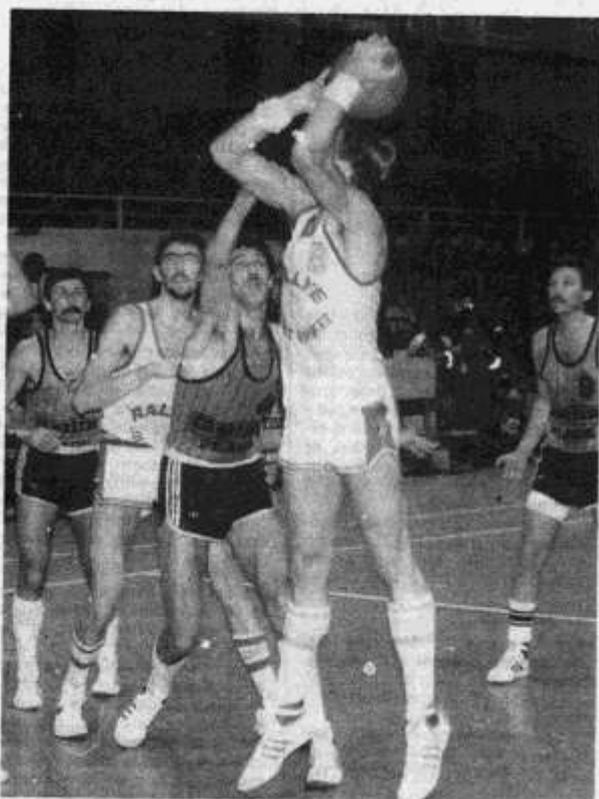
On n'en sortait pas, quand sur une nouvelle tentative de Chevrier, suivie d'une de Girard, avec un lancer franc à la clé, Cholet se donnait enfin un peu d'air (34-28, 15^e). Cette fois, les choses prenaient une autre tournure, Zamour, Brangeon et Grady réussissaient tout ce qu'ils entreprenaient et sans l'insolente adresse de Rouzin (7 tirs sur 8, dont 2 à 3 points), les locaux auraient compté à la 18^e bien plus qu'une avance de 9 longueurs (48-39). Hélas pour eux, une énième faute sur Brangeon n'était pas sanctionnée. Bergman et Martin en profitaient et au repos, les Choletais n'avaient plus que 3 points de marge de sécurité (55-52).

pide faute technique pour s'être accroché au cercle du panneau cabourgeois. Mais le plus beau c'est encore Chevrier qui le réalisait, bondissant comme un diable de la boîte mise en place pour le contenir, et alignant les paniers comme un métronome durant cette seconde mi-temps (9 sur 11, dont 1 à 3 pts). L'écart n'enflait plus, mais il fallait toute la fougue de Bergman et Maillard pour qu'à la 35^e, les Choletais déchainés n'aient toujours que 15 longueurs d'avance (97-82). Brangeon sortait bien pour cinq fautes une minute plus tard, les visiteurs en profitaient pour revenir à la marque, cela ne

changeait plus rien quant à l'issue des débats, et Cholet renouait avec la victoire 111 à 103.

Lionel RUSSON.

Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, après Nicky White qui sera déplacé vendredi prochain, nous apprenions cette semaine que la radio de contrôle passée par Thierry Liaud au C.H.R. de Poitiers avait donné toute satisfaction, et qu'il devrait logiquement réintégrer son foyer dans quelques jours.



CHOLET - CABOURG. — Grady, auteur de 37 points, a mis son expérience et son intelligence au service d'une équipe choletaise revigorée.

NATIONALE 2 masc. - B

Berck - Nantes BC	93	-	97
Cholet-Basket - Cabourg	111	-	103
CO St-Brieuc - CEP Lorient	63	-	78
Reims CB - Racing Paris	85	-	88
Cognac - Av. Rennes	63	-	86
US Orléans - AS Denain	118	-	73

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Racing Paris	24	8	8	0	0	798	666	132
2. Reims CB	20	8	6	0	2	727	648	79
3. Berck	18	8	5	0	3	718	658	60
4. CEP Lorient	18	8	5	0	3	759	708	51
5. Av. Rennes	18	8	5	0	3	682	664	19
6. Nantes BC	18	8	5	0	3	682	687	-5
7. US Orléans	16	8	4	0	4	732	675	57
8. Cognac	16	8	4	0	4	606	652	-46
9. Cholet-Basket	14	8	3	0	5	699	739	-40
10. CO St-Brieuc	12	8	2	0	6	635	671	-36
11. Cabourg	10	8	1	0	7	637	675	-38
12. AS Denain	8	8	0	0	8	633	866	-233

On l'appelle toujours Chevrier

Mais conscient que la rencontre était à sa portée, le « C.B. » n'allait pas s'arrêter en si bon chemin, et après qu'un tir à 3 points de Maillard eut rapproché les hommes de Lemasle à deux longueurs (57-55, 22^e), Cholet resserrait sa défense, trouvait en Zamour un nouvel appui offensif sous les panneaux, et par Grady et Chevrier prenait 10 points d'avance à la 25^e (69-59).

Peu à peu libérés de la pression visiteuse, les locaux n'en restaient pas là, Zamour portant leur avantage à 15 pts à la 27^e (74-59) avant d'écooper d'une stu-

Le bilan de J.-J. Kériquel à la trêve : « Satisfaisant, compte tenu des déboires »

ANGERS. — C'est la trêve en Nationale II Masculine. Comme tous leurs adversaires de la poule B, les Choletais de C.B. ont un peu moins d'un mois devant eux pour reprendre leur souffle et préparer au mieux une poule retour qui les verra se déplacer six fois et disputer cinq matches salle du Bellay. Le moment est donc venu de dresser un bilan à mi-parcours. Rudement éprouvée par la grave blessure de Thierry Liaud et les indisponibilités de Nicky White et de Thierry Chevrier, la formation choletaise n'a pu jouer le rôle

qu'on attendait de sa part. Jean-Jacques Kériquel, son manager, sait qu'il faudrait désormais une série de miracles pour permettre à son équipe de revenir se mêler au concert des candidats à l'accession en Nationale I B. Il attend néanmoins de la poule retour des satisfactions que son équipe n'a pas été en mesure, et pour cause, de lui apporter lors de l'exercice aller. Comme à son habitude l'entraîneur choletais dresse un constat lucide... et fixe un objectif raisonnable pour la seconde partie du championnat.

C.O. : Quelles impressions vous laisse cette première partie du championnat ?

J.-J. Kériquel : Nous avons fait désormais le tour de toutes les équipes. Le Racing de Paris, qui dispose d'un effectif impressionnant et complémentaire, qui a le souci de bien jouer au basket, est nettement au-dessus du lot. Derrière, je pense que Reims, même s'il déçoit, et Rennes, dont le triangle de rebond est impressionnant, ont toutes les chances de s'octroyer un billet d'accès à la Nationale I B. Pour les trois autres places, la lutte sera serrée entre Lorient, Nantes, Orléans et Berck. Pour l'instant, ces quatre équipes sont à mes yeux sur la même ligne.

C.O. : Avez-vous été impressionné par une formation en particulier ?

J.-J. Kériquel : Oui, par le Racing. Elle possède des moyens nettement au-dessus de ceux de ses adversaires. Avec des éléments tels Eddy, Faye, Revelli, Jackson, Van Butsele et Trocellier, elle peut moduler son jeu en fonction de l'opposition qu'elle rencontre. Si Eddy est serré de près, elle sait pouvoir compter sur ses joueurs intérieurs. Il faut remarquer qu'elle n'a jamais été inquiétée en onze matches, sinon à Reims où les Rémois se sont surpassés... et ont été battus. Pour le reste, les autres candidats à l'accession se tiennent à peu de chose près.

C.O. : Quelles auraient été les chances d'une équipe choletaise au complet ?

J.-J. Kériquel : Au complet, nous avons les moyens d'assurer notre présence dans les cinq premiers. C'est indubitable. Je crois que même sans Thierry, mais avec Nicky et Thierry Chevrier présents durant toute la poule aller, nous aurions figuré en bonne place actuellement. Sans doute pas dans

les trois premiers, mais nos chances avant la poule retour auraient été réelles.

C.O. : Quelles satisfactions retirez-vous malgré les perturbations connues depuis le mois de septembre ?

J.-J. Kériquel : En premier lieu la révélation des jeunes Brangeon et Girard. Il est certain que les blessures ont précipité leur arrivée en équipe première. Il reste que si j'avais disposé de tous mes joueurs, je les aurais ménagés. Maurice Brangeon a fait de gros progrès au rebond, mais doit encore travailler ; il perd trop de ballons. De même Eric n'a pas encore la maturité requise au

poste de meneur. Dans mon esprit, ils ne devaient jouer tous les deux qu'une vingtaine de minutes par match. J'ai été obligé de brûler les étapes, mais je ne veux pas brûler ces joueurs qui ont encore à progresser. Il reste qu'ils sont sur la bonne voie.

C.O. : Comment jugez-vous les recrues, Grady et Zamour ?

J.-J. Kériquel : Jim Grady, pour la première fois, a joué en tant qu'ailier devant le Racing. C'est un poste qui lui convient mieux que celui de joueur intérieur. Hélas, j'ai aussi besoin de lui dans la raquette et cela se fait au détriment de ses

qualités personnelles. C'est un joueur intelligent, collectif qui nous aurait apporté davantage s'il avait eu un Thierry Liaud à ses côtés. Quant à Patrick Zamour, il progresse en attaque comme le prouvent les quatre paniers à trois points inscrits devant le Racing. C'est avant tout un joueur adroit, qui doit néanmoins gagner en rigueur en défense.

C.O. : Qu'attendez-vous de la poule retour ?

J.-J. Kériquel : Une sérénité retrouvée. Après ce que nous avons connu depuis le début de la saison, ce serait la moindre des choses. Pour le reste, tout dépendra du match que nous disputerons à Orléans le 12 janvier. Si nous l'abordons bien, il peut y avoir d'heureuses surprises. A condition que nous n'ayons plus de blessés.

C.O. : Considérez-vous que Cholet Basket a une chance de revenir dans les cinq premiers d'ici à la fin du championnat ?

J.-J. Kériquel : Il ne faut pas rêver : nous avons accumulé beaucoup de retard lors de la poule aller. Nous comptons après onze journées six points de retard sur Lorient et Berck, quatre sur Nantes. C'est beaucoup. Il reste que les candidats à l'accession vont se battre entre eux. Si nous négocions bien le premier rendez-vous d'Orléans, sait-on jamais. Mais il ne faut pas se leurrer : pour réaliser une telle opération, il nous faudrait quasiment réaliser un sans faute. Pour l'heure, nous n'y pensons pas.

C.O. : Quels vœux formulez-vous pour l'année 1985 ?

J.-J. Kériquel : D'abord que Thierry Liaud se rétablisse. Ensuite, j'espère que nous ne connaîtrons plus les ennuis qui nous ont accablés durant ces trois derniers mois.

Propos recueillis par

Gérard TUAL



Jean-Jacques Kériquel, l'entraîneur de Cholet Basket :
« Retrouver le sourire en 1985. »

Nationale 2

Cholet-Basket parie gros sur les matches retour

CHOLET. — Sans se livrer pour autant à des analyses fumeuses, on peut avancer que la défaite choletaise est... prometteuse. Laurent Dorigo reconnaissait spontanément que l'équipe de J.-J. Kériquel valait certainement mieux que son classement. Le Racing, à défaut d'être accroché, comme par Reims (85-88) et l'U.S. Orléans (95-90), n'a jamais été aussi « approché » que par Cholet-

L. DORIGO : MURPHY AU RACING ? UNE ERREUR

L'entraîneur du Racing C.F. était tout à fait satisfait de ce nouveau succès, concluant un remarquable sans-faute dans les matches aller-onze matches, onze victoires. « Le principal est fait, lançait-il joyeusement après la rencontre. Maintenant nous allons prendre dix jours de repos complet. Depuis le 7 août, nous nous entraînons cinq fois par semaine et plus même pour certains. Nous souhaitons monter en Nationale 1, aussi nous ne négligeons rien ni personne. Cholet-Basket était un adversaire comme un autre qu'il fallait battre pour remplir notre contrat. Ce match nous l'avons gagné dans les rebonds défensifs, particulièrement grâce aux 16 ballons conquis en première période... » Des les premières vingt minutes, les Choletais se cherchaient un peu, facilitant la tâche des Parisiens dont l'effectif doit faire rêver plus d'un entraîneur. Non seulement l'équipe du Racing est complète dans toutes ses lignes, mais elle possède en plus des solutions de rechange qu'aucune for-

mation de Nationale 2, du moins en poule B, ne possède.

L'occasion était belle de demander à Dorigo ce qu'il pensait de l'information parue le matin même concernant la possible venue au R.C.F. Paris de Murphy en cas de montée. Le montant du contrat était même avancé (70 000 U.S. dollars !). La réponse de L. Dorigo fuse immédiatement : « Ce serait une erreur. Ce n'est pas ce que je rechercherais si... » Ce qui préoccupe le plus l'entraîneur parisien, c'est de jouer la montée, l'unique montée en Nationale 1 cette année, dans une prolongation contre le champion de la poule A. « En deux manches et une belle s'il y a lieu », comme l'on disait au catch. D'ici là, le Racing assurera sa première place d'autant plus facilement qu'il recevra ses actuels dauphins, Reims et les Rennais de l'Avenir.

CHOLET-BASKET N'ABDIQUE PAS TOUTE AMBITION

Personne ne pouvait raisonnablement imaginer que les Choletais réussiraient là où tout le monde avait échoué. Dans ce cas,

cette nouvelle défaite à du Bellay ne troublait aucun dirigeant local, dont l'entraîneur Kériquel : « Nous n'avons pas à rougir de notre match. Nous avons été maladroits au départ, mais cela tient, comme souvent, à la valeur de la

défense adverse. Les Parisiens étaient beaucoup plus complets que nous. Ils ont un petit plus partout. C'est sans doute la seule équipe de Nationale 2 qui peut se permettre de faire sortir quelques minutes son Américain



Maurice Brangeon (C.B.) et Bertrand Van Busteie (Racing) qui le marque de près, se retrouveront cette semaine à Jouy-en-Josas, au stage de l'équipe de France espoirs.

du jeu. Je considère que nous avons fait un match sérieux. Il démontre, encore une fois, que, sans nos problèmes, nous serions très compétitifs... » J.-J. Kériquel ajoutait, quelques minutes avant de partir oublier un mauvais rhume et se reposer : « En dépit de l'absence prolongée de Th. Liaud, mais avec le retour de Chevrier, nous pouvons réaliser un « truc » dans les matches retour. Pourquoi pas accrocher la cinquième place convoitée à l'origine ? On s'aperçoit qu'en dehors du Racing, et à un degré moindre de l'Avenir, aucune équipe n'est à l'abri d'une défaillance et hors de notre portée. J'en prends le pari, mais cela passe par un succès dès le début à Orléans. »

P.-M. BARBAUD.

CHOLET-BASKET :

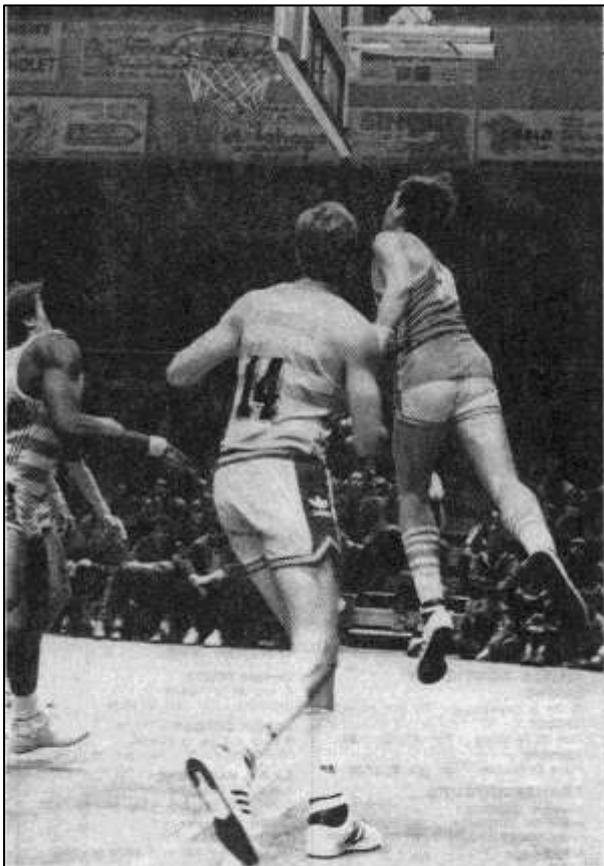
Et maintenant les matches retour pour redresser la barre

Les sportifs avertis en matière de basket ne seront pas surpris de la défaite à domicile concédée par Cholet-Basket face au premier de la poule, le Racing Paris de Laurent Dorigo. Le retour du capitaine White (22 points) n'y aura rien fait d'autant que l'équipe locale enregistrait l'absence de son pointeur Chevrier.

Il n'en reste pas moins que l'équipe choletaise avec ses jeunes a été loin du faire-valoir. Les spectateurs ne s'y sont pas trompés eux qui, à deux minutes de la fin, malgré dix longueurs d'écart, s'époumonaient dans d'interminables « Allez C.B. ». Une salle comble pour la venue du leader qui confirme le fait social que représente le basket à Cholet.

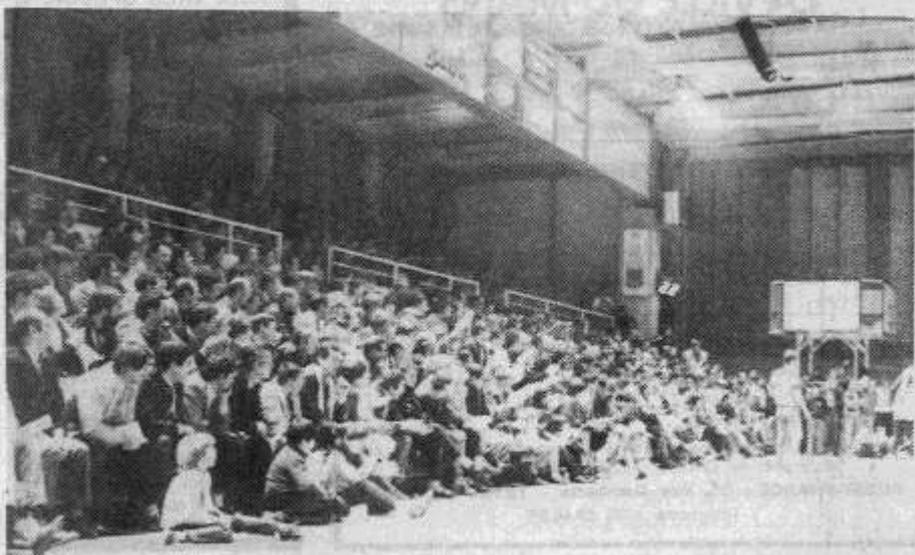
Et même si les objectifs initiaux de l'équipe dirigeante (la montée en nationale 1 B) semblent aujourd'hui difficiles à atteindre, les matches retour devraient confirmer l'engouement du public. D'autant que mathématiquement tout est encore possible.

(Lire en « Sports »)



Le Choletais Jim Grady dans une position acrobatique sous le panneau lors du match de samedi soir Cholet-Racing.

(Photo M. B.)



Cholet a forcé les portes de l'espoir

ANGERS. — Si seulement il n'était pas venu aux Nantais l'idée de se distinguer devant le Racing, le week-end aurait été entièrement favorable à Cholet Basket. Car, en s'imposant à Orléans, la formation des Mauges a entretenu la petite lueur d'espoir qui subsiste quant à une éventuelle montée en nationale IB.

Si les défaites enregistrées par Lorient à Rennes et Berck chez lui devant Reims font finalement l'affaire de C.B., il y a eu cette chute inattendue du Racing à Nantes. Salle Beaulieu Eddy, la mitraille s'est enrayée et les Parisiens se sont enrhumés. Voici l'équipe nantaise relancée, qui avaient achevé la poule aller en pleine crise en raison de la « démission » de Serge Kalember. Cette nouvelle donne, même si elle éclairera

d'une façon différente les perspectives des futurs adversaires du Racing, étoffe davantage le suspense quant à l'attribution des cinq places qualificatives pour l'étage supérieur.

Autre fait marquant de cette journée de reprise, le succès de Denain sur Cabourg. Cette première victoire de la saison rallume l'espoir dans le camp denaisien, car Wallace et les siens ne sont plus seuls à occuper la dernière

place. On recommence à parler maintenant dans le Nord.

Et maintenant les derbies

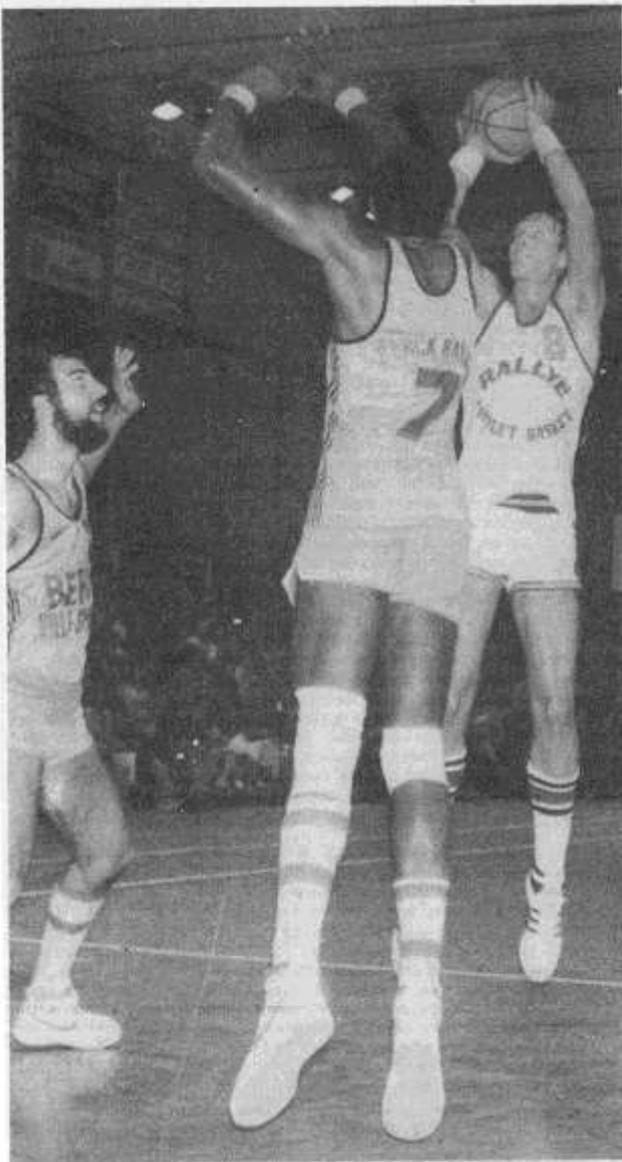
Pour en revenir à Cholet, les mauvaises langues argueront que l'U.S.O. évoluait sans Sanders ni Villain. Restriction vite balayée par le simple rappel des malheurs choletais depuis le début de la saison. Et puis, le déroulement des opérations au palais des sports de la préfecture du Loiret, démontra que l'U.S.O. ne souffrit guère de ces absences. Enfin, il convient de préciser que Maurice Brangeon, en raison des fautes accumulées, passa davantage de temps sur le banc de touche que sur le terrain. Il ne faut pas non plus oublier que les hommes de Boisseau étaient invaincus dans leur salle avant la venue de C.B. Certes, les succès obtenus devant Saint-Brieuc, Cabourg, Denain et Cognac étaient on ne peut plus conformes à la logique d'une formation ambitieuse. Mais Lorient et Nantes n'avaient pas plus réussi à forcer la décision sur les rives de la Loire. Bref, Cholet Basket a réalisé une excellente opération samedi soir, qu'on se le dise ! Si ceci n'est pas évident sur le plan de la situation au classement, le comportement des protégés de Michel Léger fut pour le moins convaincant, en particulier après la pause. C'est ce qu'aura essentiellement retenu Jean-Jacques Keriquel qui, tout en se gardant bien de crier victoire, voit désormais l'avenir d'un oeil plus serein. « Ce succès tombe à point sur tous les plans. Maintenant, il ne faut pas se leurrer : nous allons devoir disputer deux matches difficiles dans les quinze jours. La venue de Rennes à Cholet le 13 janvier et notre déplacement à Nantes le 2 février ne constitueront pas des sinécures. Mais nous aurons désormais des arguments à faire valoir. Sur ce plan, notre succès à Orléans nous fait un bien énorme ». Disait samedi l'entraîneur choletais.

Rigueur collective nécessaire

A Orléans, C.B. a en effet démontré qu'il avait retrouvé une rigueur collective qu'il ne fut jamais en mesure d'exprimer cette saison, en raison des trop nombreuses absences dans ses rangs. Le duo Grady-White, se complétant intelligemment dans la raquette, a su résoudre à son avantage le problème posé par ce vieux renard de Brower. Ce n'est pas un mince exploit. Plus opérationnel avec Brangeon, le rebond choletais peut en surprendre plus d'un désormais. Avec un Chevrier qui retrouvera ses qualités rapidement et un Girard en progrès constant, Jean-Jacques Keriquel dispose d'une équipe qui peut s'avérer complémentaire pour peu que Patrick Zamour se mette au diapason d'un ensemble qui, en raison du caractère restreint de son effectif, ne tolère pas les fausses notes.

En tous les cas, si l'on en juge d'après la partition exécutée samedi soir, l'orchestre C.B. peut jouer un rôle intéressant dans le concert de la poule retour.

G. TUAL



Jim Grady, ici en position de tir, a été l'un des hommes clés du succès choletais à Orléans. Son entente avec un Nicky White, plus motivé que jamais, pourrait fort bien valoir quelques désagréables surprises aux futurs adversaires de Cholet basket.

Michel Léger (président de Cholet-basket)

« Tout et encore possible »

ANGERS. — Il y a eu, bien sûr, l'exploit de Nantes B.C. infligeant chez lui sa première défaite au Racing. Mais on ne saurait passer sous silence l'étonnante victoire de Cholet-basket, à Orléans, dans un palais des sports où les amis de Broner, Raczek et consorts demeuraient depuis le début de la saison invaincus. Par là même, Cholet relance sa saison et recommence à y croire, dans la mesure où, ce qui n'est pas vrai, dans les Mauges, on avait tiré un trait sur la saison.

Accablés de « malheurs » depuis l'ouverture (accident de Thierry Liaud, indisponibilité de Nicky White et de Thierry Chevrier...) Cholet-Basket a toujours fait face à la situation avec un mental à toute épreuve. Mieux, jamais ses supporters qui sont probablement des plus fidèles et

donc les plus nombreux de ce championnat n'ont « abandonné » leur équipe.

Ceci n'a pas échappé à la vigilance intéressée de tous les dirigeants choletais. Le président Michel Léger, hier, a été formel : « Je crois que si, samedi, à Du Bellay, dans une ambiance typi-

quement choletaise, nous parvenons à nous imposer face aux Rennais de l'Avenir, le ticket d'accès à la nationale 1B (il faut terminer dans les cinq premiers) deviendra à notre portée... ! En cas de victoire, j'affirme que tout est encore possible ».

A vrai dire, nul ne s'attendait à ce que Cholet s'impose sur les bords de la Loire. Et encore moins les joueurs de Claude Boisseau, qui pensaient avoir réalisé confortablement l'essentiel de cette soirée, quand ils menèrent d'une quinzaine de points avant la pause. Excès de confiance, peut-être. Toujours est-il que les Choletais, ce ne fut jamais le cas l'an passé, ne s'affolèrent pas. « Il fallait voir la tête qu'ils firent à l'issue du match, nous précise hier, Jean-Jacques Kériquel. Mais soulignez quand même que, pour la première fois depuis Denain, c'est-à-dire le 13 octobre, nous nous alignons au complet. Et ce, sans tenir compte, bien entendu, de l'indisponibilité de Thierry Liaud ».

Un esprit de corps au-dessus de la moyenne, et surtout une priorité au « collectif » a permis aux basketteurs des Mauges de créer, mais oui, une heureuse surprise.

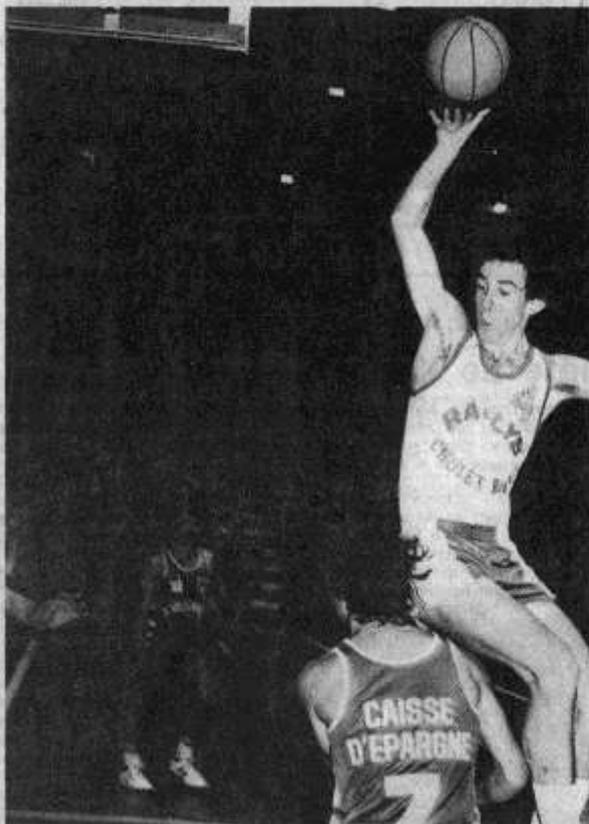
« Nous avons constaté à la mi-temps que dix rebonds défensifs

avaient été perdus. Nous nous sommes par la suite organisés en conséquence. En shootant aux 20 secondes, et en servant alternativement intérieurs et extérieurs, nous avons fini par éliminer Brower à six minutes de la fin. Cette bonne circulation du ballon a pu amener le tireur dans des conditions idéales. Le résultat ne s'explique pas autrement ».

Désormais, les Choletais vont, dès samedi, contre les Rennais (apparemment plus schématisés au rebond) jouer à fond leur dernière chance. Jean-Jacques Kériquel dispose enfin de tout son groupe à l'entraînement. L'entraîneur choletais insiste encore : « Regardez Éric Girard, alors que nous menions de trois points et qu'il pouvait, à quelques secondes de la fin, s'en aller seul au panier, il a préféré attendre tout son monde, mettre le ballon sous le bras. Voilà le métier et l'expérience qui rentre ».

De son côté, Thierry Chevrier, qui ne se ressent plus du tout d'un début de tendinite, a pu lui aussi enregistrer les différences par rapport à l'an passé : « C'est vrai, aujourd'hui, on demeure super-motivé. Mais collectivement quel changement à Cholet-Basket. Il y aura certainement du spectacle, samedi, à Du Bellay. »

A. B.



Girard s'affirme de plus en plus comme un meneur, sachant faire tourner le ballon avec intelligence, sans oublier d'apporter sa quote-part au

Cholet-Basket renaît : les fruits de la rigueur

ANGERS. — Finis les ennuis, envolée la morosité, disparue l'amertume ! En l'espace d'une semaine, Cholet Basket a gommé de son existence trois mois noirs, les plus pénibles depuis sa création. Accablée par le sort lors de la poule aller, l'équipe des Mauges a désormais tout oublié et fonce résolument de l'avant. A tel point qu'on peut à nouveau la considérer comme l'un des plus sérieux candidats à la montée en Nationale 1 B. En deux matches, elle s'est réinstallée dans le rôle qui lui était dévolu en début de saison. Cela peut paraître à peine croyable, mais cela est : vainqueur d'Orléans et de Rennes, Cholet Basket, tout en comptant quatre points de retard sur les occupants de la cinquième place, fait trembler à l'avance ses futurs rivaux.

« Je savais que nous allions disputer un match difficile, mais je ne m'attendais pas à une telle opposition ». Jacky Dubois lui-même n'en revenait pas, samedi soir. « Il y a des matches à l'issue desquels on peut toujours avancer des excuses pour justifier une

défaite. Ici, ce n'est pas le cas : nous avons été battus par plus fort que nous. Plus, je ne suis pas déçu par la production de mes joueurs : ils ont fait ce qu'ils avaient à faire. Mais, je le répète, Cholet était vraiment le plus fort et a construit sa victoire sur la

rigueur, la complémentarité collective et une grosse condition physique. Quand on possède ces atouts-là, on doit aller loin ». Tout en soulignant la remarquable performance individuelle de Patrick Zamour : « Je lui souhaite de réussir d'autres matches comme celui-là », le manager rennais se refusait à expliquer, par ce fait, même partiellement, la victoire choletaise. « Si Cholet continue à jouer ainsi, non seulement il gagnera tout dans sa salle, mais il remportera des victoires à l'extérieur ». L'éloge, dit-on, est flatteur. Celui tressé par le responsable rennais était sincère. Et Jean-Jacques Kériquel, diminué par une bronchite, avouait lui-même avoir été réquis par la production de ses joueurs. En fait, le manager choletais, au spectacle des deux matches livrés à Orléans puis devant Rennes, a acquis une con-

firmation : les principes de rigueur et d'intelligence de jeu qu'il ne cesse de prôner sont enfin mis en application et portent leurs fruits.

Une défense compétitive

« Il n'y a pas de secrets : en basket tout part de la défense. C'est en maîtrisant bien ce secteur de jeu que l'on parvient à progresser. Contre Orléans, en seconde mi-temps, et devant Rennes tout au long du match, nous nous sommes imposés au rebond. C'est dans ce secteur-là que nous avons jeté les bases de nos victoires ». Jean-Jacques Kériquel n'est pas un homme à tirer des plans sur la corniche. Et il attend désormais le rendez-vous de Nantes, le 2 février prochain, pour évaluer plus exactement les chances de son équipe de refaire le terrain perdu. Il y a d'ailleurs à ce sujet des signes qui ne trompent pas : si l'entraîneur choletais, qui n'a jamais perdu le sens de la mesure, admet désormais la notion d'accession, c'est qu'il commence à y croire.

Comment pourrait-il en aller autrement si l'on se fonde sur la

qualité de la production choletaise ? Incontestablement, Cholet Basket a livré samedi son meilleur match en Nationale II. Grâce à des atouts collectifs encore perfectibles : l'entente White-Grady, la clairvoyance et les capacités d'accélération de Girard, l'adresse et le moral retrouvé de Zamour, les progrès constants de Brangeon qui abattra un énorme travail sous les panneaux en première mi-temps (10 rebonds pris dont deux convertis sur quatre sous le panneau rennais) constituant de sérieuses garanties pour la suite de la compétition. D'autant que Cholet Basket ne tourne pas encore à 100 % de ses moyens, Thierry Chevrier, convalescent, étant pour l'instant ménagé. A Nantes, dans quinze jours, il sera opérationnel au sein d'une formation plus conquérante que jamais. Et si elle venait à aligner une troisième victoire consécutrice à Baulieu, la suite de son programme l'autoriserait à envisager avec un réel optimisme la fin de saison. Qui l'eût cru avant Noël ?

G. TUAL



CHOLET. — Le capitaine choletais White montra l'exemple. Et Jones est une nouvelle fois « trop court » pour la possession du ballon.
(Photo André Cordier)

CHOLET-BASKET

On ne fait pas mieux en Anjou !

CHOLET. — Quelle énorme différence existe entre un match du S.C.O. d'Angers (football professionnel) et une rencontre de Cholet-Basket.

Ne me parlez pas d'ambiance, les basketteurs des Mauges écraseront les footballeurs de la cité du Roi René ! Michel Léger, le président de Cholet, est maître d'œuvre dans sa cité. Il court, il court, il court, le président... vers les supporters de son club. Il prend sa voiture avec un journaliste pur recevoir aussi les basketteurs rennais. Il revient au foyer de Cholet-Basket, sous les vivas d'une foule explosive pour saluer, ne serait-ce que le président du comité départemental, Elle Baranger. Cholet-Basket, c'est l'ambiance au haut-niveau !

Appolo Cosmas, le Franco-Africain de Rennes, garçon affable et serein, s'il en est, nous disait que dans cette salle Du Bellay, soutenu par son énorme public, Cholet, jouant juste, était imbattable.

La salle Du Bellay devient désormais un véritable sanctuaire. Et samedi soir, Patrick Zamour était le grand prêtre. « Mes copains sont des gens adorables et plus encore sympathiques. Si Jean-Jacques, notre entraîneur, laisse un peu libre cours à une certaine improvisation — j'étais venu à Cholet et pour évoluer comme meneur — on pourra peut-être atteindre l'objectif de la nationale 1B. »

Cholet a réussi à créer un « show » dans la salle Du Bellay. C'est phénoménal. C.B. apparaît actuellement comme le club sportif numéro 1 de l'Anjou. Toutes disciplines confondues.

Le S.C.O. Angers, c'est du passé, pour le phénomène médiatique, ce n'est plus intéressant. Bien des Angevins empreint désormais la R.N. 160 pour vivre un spectacle véritablement sportif. A Du Bellay, on vibre, on saute, on sursaute, et le spectacle est assuré.

Nous sommes navrés pour les supporters du S.C.O. d'écrire de tels propos qui ne reflètent que la vérité. Il est vrai que les présidents n'ont pas les mêmes états d'âme.

Michel Léger est un battant soutenu à fond par une cohorte de supporters qui lui sont dévoués corps et âmes. Il est présent en permanence, parmi eux. Il négocie des contrats de salaires qui sont autrement plus élevés que ceux du S.C.O. d'Angers. C'est un homme de terrain qui connaît fort bien la musique. Michel Léger devrait être un soir invité à un comité du « directoire » du S.C.O...

Une chose est sûre : l'objectif de Cholet-Basket demeure la Nationale 1B. Dans l'état de la situation actuelle, tout reste possible...

Alain BOUÉDEC

MICHEL LÉGER :

« La Nationale 1 nouvelle formule convient parfaitement à Cholet »

ANGERS. — La décision prise samedi par le bureau directeur de la Fédération française de basket-ball à propos de la nouvelle formule du championnat de France (voir CO du 21-1-85) n'a surpris personne. Le projet était sur la place publi-

que depuis plusieurs semaines et c'est en parfaite connaissance des réactions des uns et des autres que les dirigeants fédéraux ont fait leur choix. Un choix qui convient parfaitement à Michel Léger.

Le président de Cholet-Basket ne veut pas mettre la charrue avant les bœufs et se garde bien d'affirmer péremptoirement que son équipe disputera la prochaine saison dans la poule de Nationale 1B. D'un naturel optimiste, il se fonde pourtant sur le remarquable début de parcours retour de ses joueurs pour envisager une accession qui, il y a un mois et demi, semblait définitivement compromise par les malheurs qui accablaient alors Cholet-Basket. Et son avis sur la question a le mérite d'être original. Car, il faut bien le dire, rares sont ceux qui acceptent sans réserve la nouvelle formule proposée par la FFBB.

Michel Léger, pour sa part, y voit beaucoup d'attraits. « Ce championnat new look me satisfait parce que mon club a les moyens d'y faire face. Il est certain que ce ne sera pas le cas de toutes les équipes et que certai-

nes vont hésiter à s'engager en Nationale 1B à la fin de la saison, même si leur position au classement les y autorise. »

Professionnalisation

Rappelant que les 24 équipes qui se retrouveront dans les deux poules de Nationale 1 en septembre prochain devront disputer deux matches par semaine (22 matches en tout) lors de la première phase qui durera jusqu'en décembre, puis 14 matches à partir de janvier dans le cadre de l'une des trois poules de 8 établies selon les positions acquises en Nationale 1A et B, Michel Léger n'hésite pas à employer un terme tabou jusqu'à présent dans le basket français : « Avec le droit à deux Américains et la répétition des matches en semaine, nous allons vers la professionnalisation du basket de haut niveau. Avec notre potentiel public et l'impact que pourrait

provoquer la venue à Cholet d'équipes de milieu de tableau de l'actuelle Nationale 1, nous pouvons envisager une telle situation », dit-il sans détour.

Le président choletais, qui est également favorable à la suppression des matches nuls et à l'introduction d'une prolongation lorsqu'une rencontre se termine sur un score de parité, adhère donc totalement au projet. « Notre objectif a toujours été la Nationale 1. L'occasion nous est offerte d'y accéder plus rapidement que prévu. Je sais que ce n'est pas encore acquis sur le terrain, mais j'y crois désormais dur comme fer... surtout après ce que j'ai vu samedi soir devant Rennes. »

Voici donc Cholet-Basket doublement motivé dans la course poursuite qu'il a entamée à Orléans il y a dix jours.

G.T.

Cholet-Basket à Nantes : un extraordinaire engouement 7 à 800 Choletais, salle Beaulieu, samedi !



Les joueurs choletais ne seront pas perdus, salles Beaulieu à Nantes : 7 à 800 supporters les accompagneront !

CHOLET. — Étonnants ces supporters choletais, au point de surprendre le président Léger lui-même : « L'an passé, pour assurer, au prix d'un succès à Rennes, notre maintien, nous avions offert le voyage à plus de 300 supporters qui grimèrent dans les cars que nous leur offrions. Cette fois-ci, d'eux-mêmes, alors que le voyage est payant (50 F placé dans le car plus billet d'entrée à Beaulieu) ils sont en train de remplir 6 cars ! » Autrement dit, doré et déjà, 500 Choletais en car ou en voitures particulières, effectueront samedi le déplacement vers Nantes pour soutenir Cholet-Basket face au NBC dans sa remontée au classement.

Il y a un peu plus d'un mois beaucoup considéraient que « les carottes choletaises étaient cuites » ; dans ce championnat 1984-1985, et que l'espoir de finir à la cinquième place, au moins, s'était envolé dans les ennuis des matches aller. Pourtant, comme se plait à le rappeler M. Léger, « jamais nos supporters ne nous ont abandonnés ». Les succès sur l'USO et devant l'Avenir ont complètement remobilisé les énergies. Ainsi, si le courant se maintient, ce sont probablement 800 Cholet-

tais qui seront salle Beaulieu pour soutenir la formation de Nicky White. Ce qui fait dire à certains des futurs acteurs de cet important match que « Cholet-Basket évoluera sur terrain neutre ».

Pour Jean-Jacques Kériquel, qui se remet d'une vilaine bronchite, l'engouement assez peu ordinaire pour une rencontre disputée à l'extérieur tient « à la dynamique de la victoire et à l'espoir de revanche ». Il est vrai que lors du match aller, les joueurs choletais n'avaient pas été très bons, subissant leur premier contre-coup des problèmes de début de saison et d'une préparation collective totalement perturbée. Dans le droit fil de ces considérations de l'épo-

que, et au vu des deux derniers succès en championnat du CB (sans compter le nul de Bégrolles devant Rennes et un public confidentiel), l'entraîneur choletais tire une auto-satisfaction de ces résultats : la confirmation que « l'on ne s'était pas trompé au niveau du recrutement ».

En tout cas, le moral est au beau fixe à Cholet-Basket, et la mobilisation des supporters, en dehors de toute publicité particulière, prouve que l'on croit à la possibilité d'une nouvelle performance de l'équipe de J.-J. Kériquel, samedi soir. Comme l'on dit ailleurs, les supporters du CB l'auront compris d'eux-mêmes.

P.M.B.

Nantes BC - Cholet-Basket par les chiffres

NANTES : 27 pts pour 7 victoires (dont 4 à domicile) et 6 défaites (dont 2 à domicile). 1 166 points en attaque (moy. 89,69) et 1 189 points en défense (moy. 91,46). Meilleurs réalisateurs : Herron, 341 pts (26,23) ; Whashington, 339 (26,68) ; Clabau, 154 (11,85) ; Ruiz, 148 (11,38) ; Lepape, 104 (8) ; Forria, 48 ; Cantin, 21 ; Aubin, 6.

CHOLET-BASKET : 25 pts pour 6 victoires (dont 4 à domicile) et 7 défaites (dont 3 à domicile). 1 144 pts en attaque (moy. 88) et 1 196 pts en défense (moy. 92).

Meilleurs réalisateurs : Grady, 313 pts (24,08) ; Zamour, 199 (16,58) ; Chevrier, 198 (18) ; White, 151 (21,57) ; Brangeon, 123 (9,46) ; Girard, 113 (8,69) ; Biteau, 28 ; Blanchard, 6 ; D. Morillon, 2 ; Brégeon, 2.

Ils étaient près d'un millier salle Beaulieu...



De mémoire de Nantais, on ne se souvenait pas avoir vu autant d'« étrangers », salle Beaulieu pour soutenir une équipe visiteuse. Ce sont près d'un millier de supporters choletais qui, des huit cars affrétés pour l'occasion et des dizaines de voitures, se répandirent dans la salle omnisports nantaise pour occuper à eux seuls la grande tribune de Beaulieu.

Banderoles déployées, aux accents de la fanfare du « Troubadour », ils soutinrent de leur mieux les efforts de leurs favoris. Hélas, ceux-ci échouèrent pour un petit point (97-96), qui valait son pesant d'or et d'espoir.

On se console comme l'on peut. Disons que ce succès nantais est malgré tout un petit peu choletais (dur, dur). L'entraîneur

nantais, Marc Cléro, manage trois jours par semaine à Cholet... une entreprise de carrelage et sanitaire dans laquelle il possède quelques intérêts ! Ce qui naturellement ne fait pas pour autant les affaires du club local où l'on se refuse à abdiquer toute ambition de montée, avant le déplacement de Berck dans une douzaine de jours.

Marge de manœuvre réduite pour Cholet

ANGERS. — Les grandes douleurs sont muettes. Il suffisait de se rendre salle Beaulieu, samedi, à Nantes, sur le coup de 22 heures, pour se rendre compte que la formule n'est pas seulement littéraire. Tous les joueurs de C.B. étaient atterrés. Visages fermés, yeux rougis pour certains, ils mirent longtemps à se remettre du KO subi sur le parquet nantais.



Nantes B.C. - Cholet Basket. — Zamour paraît bien seul au milieu de Washington, Ruiz, Cantin et Chabau. Mais le Choletais s'en est tiré à son avantage sur cette action.

A l'image d'Eric Girard qui se demandait encore une bonne heure après le coup de trompe final pourquoi il n'avait pas osé tirer à quelques secondes du terme, tous éprouvaient de grosses difficultés à chasser le souvenir d'une rencontre cauchemardesque dans son final. Dur, dur le retour à la réalité pour une formation qui baignait dans l'euphorie depuis trois semaines.

Il n'y a guère que le basket pour provoquer des situations de ce genre : dès lors qu'une rencontre est serrée, tout peut arriver. Sans qu'on puisse invoquer une injustice. Jean-Jacques Kériquel lui-même, tout en maudissant l'arbitre qui avait accordé à Washington les deux lancers francs décisifs, ne voulait pas réduire à cette seule appréciation les motifs de la défaite. Après un tel match, le moindre détail, négligeable dans un autre contexte, prend des proportions démesurées. Il ne sert donc à rien de disséquer la partie pour découvrir ici ou là LA cause du résultat.

Trop contractés

La réalité en fait, est plus simple... ou plus complexe. Quel que soit l'angle d'approche de la rencontre, il faut avant tout convenir qu'elle mettait aux prises deux formations très proches l'un de l'autre. Le chiffres sont là qui le prouvent : tant au plan de l'adresse que dans le domaine spécifique du rebond choletais et nantais firent quasiment jeu égal.

Finalement, le seul chapitre où les Nantais étaient les mieux

armés, tut déterminant. Il s'agit de l'expérience. Celle de Washington, bien entendu mais aussi d'Herron, Ruiz et Cantin. Le second étouffa totalement Zamour après la pause en ne le lâchant pas d'une semelle. Le troisième tira un profit maximum de la baisse de régime de Girard en seconde période tandis que le quatrième fit preuve d'une grande clairvoyance à chaque fois que Cléro eut besoin de ses services. Quant au premier, il joua un rôle déterminant dans le résultat final en pesant constamment sur la défense adverse.

Rendez-vous à Berck

Cholet-Basket avait superbement relevé la tête depuis la reprise. Aujourd'hui, il rentre dans le rang. Trop contractés par l'enjeu de ce rendez-vous nantais, ses joueurs n'ont pourtant pas grand chose à se reprocher. S'ils s'en persuadent, la venue de Denain samedi leur permettra de renforcer leur détermination. Car, dans le même temps, Berck sera à Lorient. Or, une semaine plus tard, C.B. évoluera à Berck. Même si la marge de manœuvre de la formation des Mauges est aujourd'hui réduite, tous les espoirs ne lui sont pas ôtés. A condition qu'il sorte vainqueur de la confrontation qui l'attend sur les bords de la mer du Nord. Ce jour-là seulement, on pourra parler de sanction définitive. Rien n'interdit de penser qu'elle pourrait être heureuse. Sur tout pas la nature de la production fournie à Nantes.

G. TUAL

5^e place en ligne de mire pour Cholet

CHOLET. — Toutes les formations qui recevaient, ce week-end, ont gagné et voilà qui fait bien l'affaire des Choletais, eux-mêmes larges vainqueurs à Du Bellay (104-63) d'une équipe denaisienne qui, à la suite du surprenant succès de Cabourg sur Orléans (92-89), aura désormais toutes les personnes du monde à éviter la relégation. Une victoire cabourgeoise donc, dont bénéficie directement le C.B. ainsi que de celle plus prévisible du Racing sur Cognac (103-89), Cholet se trouvant maintenant à égalité de points, à la septième place avec Orléans et Charentais.

Mais, le tableau brossé serait incomplet si ne venaient s'y ajouter le succès de Lorient sur Berck (116-90) et celui de Saint-Brieuc sur Nantes A.C. (96-93) qui mettent aujourd'hui les Choletais à deux points de ces deux perdants et par là, de la cinquième place qualificative pour la Nationale 1B.

Ce sont là, bien sûr, de nombreux sujets de satisfaction pour les hommes de Kériquel qui, mal-

gré la complicité de l'opposition, ont cependant laissé, ce samedi, l'image d'une formation en pleine possession de ses moyens, capables de s'imposer contre n'importe quelle équipe du groupe hormis, peut-être, un Racing au-dessus du lot.

« Depuis le début des matches retour, nous avons disputé quatre rencontres et en avons remporté trois. C'est un point on ne peut plus positif. Certes, devant

Denain, nous avons eu la partie belle, mais je constate que leur Américain Wallace, qui marque régulièrement sa quarantaine d'unités, n'en a inscrit que vingt-trois chez nous, autant dire que notre système défensif (individuel et bole sur lui en seconde mi-temps) a parfaitement fonctionné. »

Comme pour mettre de l'eau au moulin de Kériquel, on peut d'ailleurs noter que les Denaisiens,

dans leur ensemble, n'ont jamais marqué aussi peu de points qu'à Du-Bellay, ce week-end (63). « Sur le plan collectif, je pense que nous tournons désormais à plein régime, tant dans le domaine de l'efficacité en attaque que dans celui de la récupération et notre défense paraît désormais très sûre. Quelques paniers faciles ont, certes, été manqués par trop de désinvolture mais, dans l'ensemble, les gars ont respecté au

mieux les consignes et notre prochain déplacement à Berck semble avoir été préparé comme il convenait. »

Satisfait pour l'heure de ses troupes, le manager choletais n'en oublie donc pas pour autant que, chez les Berckois, va maintenant se jouer la montée. Au moins, tout aura-t-il été fait pour aborder ce délicat rendez-vous dans les meilleures dispositions possibles.

Lionel RUSSON.

POINTS A LA LIGNE

Marqueurs : statu quo

Victime du sévère marquage de White et de Grady, le Denaisien Wallace s'est montré fort discret samedi à Cholet, où il a dû se contenter de 23 points. Mais sa marge de sécurité est encore large et il continue à caracolier en tête du classement avec près de cent points d'avance sur le Lorientais O'Brien.

Le classement : 1. Wallace (Denain) 488 pts ; 2. O'Brien (Lorient) 390 ; 3. Washington (Nantes) 388 ; 4. Herron (Nantes) 387 ; 5. Eddy (Racing) 371 ; 6. Grégory Grady (Berck) 370 ; 7. Raczeck (Orléans) 367 ; 8. Jim Grady (Cholet) 366 ; 9. Stroeder (Lorient) 358 ; 10. Speights (Rennes) 357 ; 11. Bergman (Cabourg) 339 ; 12. Singleton (Reims) 319 ; 13. Lejeune (Saint-Brieuc) 313 ; 14. Chambers (Saint-Brieuc) 309 ; 15. M. Perrin (Rennes) 295 ; 16. Revelli (Racing) 288 ; 17. Jones (Rennes) 287 ; 18. Carr (Cognac) 282 ; 19. Jackson (Racing) 281 ; 20. Vérove (Berck) 275 ; 21. Grosset (Cognac) 270 ; 22. Brower (Orléans) 251 ; 23. Gorcewski (Saint-Brieuc) 248 ; 24. Wierre (Lorient) 243 ; 25. Zizic (Reims) 242 ; 26. Zamour (Cholet) 238 ; 27. Chevrier (Cholet) 232 ; 28. B. Van Butsele (Racing) 222 ; 29. Cosmas (Rennes) et Rouzin (Cabourg) 221.

Attaques : Lorient en verve

En passant 116 points à Denain, le C.E.P. Lorient a réussi une belle opération. Il se rapproche du Racing qui a eu également la main lourde devant Cognac (103 points). Belle performance également de Cholet qui a profité de la visite de Denain pour rééquilibrer son goal average.

Le classement : 1. Racing 98,73 points de moyenne par match ; 2. Lorient, 96,06 ; 3. Reims et Orléans, 90,6 ; 5. Cholet 89,8 ; 6. Nantes 88,7 ; 7. Rennes, 87,93 ; 8. Berck 86,4 ; 9. Cabourg et Denain ; 11. Saint-Brieuc 80,07 ; 12. Cognac 78,28.

Défenses : Berck lâche du lest

Cette fois la défense de fer du Berck B.C. a craqué. 116 points concédés à Lorient, cela fait beaucoup pour une équipe nordiste dont le plus gros passif cette saison s'élevait à 97 points et remontait à la visite de Nantes. Il faut dire que les partenaires de Vérove ont joué de malchance. Désireux de démontrer au maire de leur ville le bien-fondé de leurs ambitions et de leurs doléances en matière d'équipements, les Lorientais se sont surpassés.

Le classement : 1. Cognac 81,07 points par match ; 2. Reims 82,33 ; 3. Racing 82,8 ; 4. Rennes 83,4 ; 5. Saint-Brieuc 83,5 ; 6. Berck 83,9 ; 7. Orléans 86,8 ; 8. Lorient 88,7 ; 9. Cabourg 89,8 ; 10. Cholet et Nantes 90,4 ; 12. Denain 106,4.

Cholet Basket - Juniors français mercredi salle du Bellay

Cholet Basket livrera un match important samedi à Berck. Désireux de bien le préparer, les Choletais n'ont rien laissé au hasard. Ainsi trouveront-ils mercredi soir, salle du Bellay, des sparring-partners idéaux avec les juniors tricolores qui seront en stage dans la région nantaise. Coup d'envoi mercredi, à 20 h 30.

Fauteuils roulants :

ASHP du Choletais bat St-Nazaire

CHOLET. — Samedi soir, salle Joachim-du-Bellay en lever de rideau de Cholet Basket-Denain, se déroulait un match de basket en fauteuil roulant comptant pour le championnat régional Bretagne-Pays de la Loire. Cette rencontre qui opposait l'ASHP Cholet à St-Nazaire, a vu la victoire de Cholet par 46-24. L'ASHP Cholet, qui a remporté tous ses matches, est en tête du championnat régional.

NATIONALE 2

Cholet-Basket : eh oui, tout est encore possible !

CHOLET. — Au sortir de la rencontre de samedi, aucun doute ne pouvait planer sur la détermination des joueurs de Kériquel. Ils veulent y croire et disputer leurs chances jusqu'au bout. Et encore, ils ne connaissent pas les résultats de la 15^e journée de championnat qui leur étaient complètement favorables, en resserrant les positions, et en remettant la cinquième place à deux longueurs.

Un homme n'a pas été autrement surpris de la tournure des événements, l'entraîneur choletais : « Je n'ai pas été spécialement étonné et il y aura d'ici la fin du championnat d'autres week-ends du même genre. A nous de savoir en profiter... ». Les Choletais sont manifestement en pleine forme. Le malheureux coup de dés nantais ne change rien à cette appréciation. C'est une équipe solide qui effectuera le déplacement de samedi vers la Côte d'Opale. Que l'on prenne le problème d'un bout ou d'un autre, s'ils veulent continuer à être dans la course à la cinquième place, il leur faut battre les Berckois. Un

garçon y croit ferme, Thierry Chevrier, dont le retour vers le top niveau n'est pas étranger à ce sentiment.

Le match contre Denain n'était pas facile à appréhender bien que l'ASDV ne soit plus la formation de l'an passé. « Il fallait être méfiant, ajoutait hier J.J.K., et surtout ne pas leur laisser prendre confiance. On aurait pu souhaiter une opposition plus forte pour préparer le match de samedi, mais le succès aura certainement eu le mérite de redonner confiance à mon équipe ». Maintenant, les joueurs du CB vont axer leurs entraînements sur cette rencontre capitale — encore une

et ce n'est pas de notre faute — en attachant un soin spécial à la « neutralisation de Vérove et G. Grady sans oublier Beulens » précise Kériquel.

L'équipe locale tourne parfaitement rond actuellement, si l'on néglige quelques moments d'oubli, comme il y a trois jours, dans les replis défensifs, ou quelques défaillances individuelles passagères, on peut le souhaiter. Les Choletais pour rejoindre Berck dont les accès ne sont pas très simples, partiront vendredi soir pour faire étape à Compiègne. Pour compenser l'habituel entraînement de ce jour, ils disputeront demain soir, jour habituel de « relâche » dans leur préparation, un match amical contre la formation nationale juniors qui est en stage dans la région. Une bonne occasion de tester certains dispositifs en pensant au match de samedi.

P.-M. B.

Demain, salle du Bellay, 20 h 30, match amical de préparation entre Cholet-Basket et l'équipe de France juniors.

C.B. c'est le T.G.V. des Mauges

CHOLET. — Soutenus par un public exceptionnel, avec lequel ils évoluent en parfaite communion, les basketteurs choletais ont de nouveau écrit une bien belle page sportive dans l'histoire de cette riche saison 1984-1985. Une saison, mais rien ne sert, il est vrai, de revenir sur le passé, qui vivra pourtant bien des regrets : « Ces gars-là ont évidemment leur place à l'échelon au-dessus. J'ajoute qu'ils mériteraient plus que nous de pouvoir accéder à la Nationale 1B ». L'hommage ira droit au cosur des joueurs et dirigeants de C.B. dans la mesure où son auteur Manu Dutrus, n'est autre que le coach des basketteurs morbihannais.

Propos tenus sous le coup d'une amère déception ? Réflexion courtoise à l'égard d'un adversaire, au sujet duquel la totalité des techniciens et entraîneurs de ce groupe reconnaissent les mérites ? Ou pourquoi pas vision parfaitement objective d'un homme qui a roulé sa bosse dans bien des salles de l'hexagone, à un niveau de premier ordre, notamment aux côtés des Gernot, Tocqué et Le Parc, la grande école briochine d'il y a une trentaine d'années !

Dutrus n'a d'ailleurs pas mâché ses mots envers certains de ses garçons, reprochant en particulier à N'Doye et à Wierre, leur incapacité à se libérer quand ils évoluent

loin de la Bretagne. « Nous jouons et pratiquons un super-basket chez nous. Pourquoi autant se paniquer hors de nos bases. Il y a des éléments qui ne savent pas tirer profit du matériel (sic) dont ils disposent ». Nous resterons quand même plus mesurés à l'égard des Bretons. Ils sont tombés sur une équipe choletaise en état de grâce. Le pourcentage de réussite de 70 % après la pause de plusieurs Choletais (76 % pour Grady), pouvant aussi expliquer le naufrage du bateau lorientais. Philippe Radal toujours aussi avenant n'eut pas tort de préciser que pas une seule équipe samedi, à Du Bellay, ne se serait imposée. Mais Ed O'Brien, abattu comme si le ciel lui tombait sur la tête, garda un mutisme absolument total.

ZAMOUR, CHEVRIER ET... BITEAU QUEL BOULOT !

Au sujet de la prestation du petit prodige lorientais, il ne faudra pas passer sous silence le travail phénoménal réalisé par la défense choletaise. Zamour surtout, Chevrier aussi et même l'exemplaire Laurent Biteau que Jean-Jacques Kériquel tint à associer à ses louanges, ne relâchèrent jamais leur pression sur l'animateur lorientais. Sevrés de bons ballons, les grands gabarits du

CEP n'en croyaient plus leurs yeux. « Il était hors de question de faire une boîte sur O'Brien, devait par la suite expliquer Jean-Jacques Kériquel. A ses côtés, il y avait, en effet, des joueurs suffisamment adroits qui auraient su profiter alors d'une totale liberté. Au contraire, nous avons décidé de le prendre en individuelle, de ne pas le laisser s'infiltrer en dessous et il a été systématiquement obligé de revenir vers l'intérieur où nos grands faisaient bonne garde ».

Ce fut, de toute évidence, la clef du match. Et c'est là que les Choletais forgèrent leur victoire. Reste à savoir et c'était l'avis de Thierry Liaud, si l'immense N'Doye fut suffisamment utilisé. Il est vrai que l'ex-Brestoïse était dans un mauvais soir, mais chaque fois qu'il vint se mêler à la bagarre du rebond, on crut déceler un petit surcroît de difficultés, dans l'impressionnant dispositif défensif des Mauges ! Les Choletais vont désormais préparer leur prochaine rencontre à Franconville, samedi, en coupe de France, avant de se rendre ensuite à Cabourg et à Saint-Brieuc. Ils retrouveront Du Bellay, le 13 avril, pour le compte du championnat. Il ne nous étonnerait pas alors de voir les records de nouveau pulvérisés. L'invité, ce soir-là, sera Reims. Avec ses Sizic, Singleton et consorts. Une soirée folle en perspective

dans les Mauges. Vous avez dit « biaisé de basket ». Souriez braves gens ! En Anjou, des spectacles de la qualité de celui proposé samedi sont trop rares pour faire la fine bouche. Nous, mais aussi les 2 500 spectateurs agglutinés dans le sanctuaire de Du Bellay, sommes preneurs.

Alain BOUÉDEC

— Jeudi 14 mars à Saint-laurent-sur-Sèvre (salle de Saint-Gabriel), Cholet Basket rencontre Chantonay (nat.3) à 20 heures.

— La semaine prochaine, sous réserve d'un accord d'Anjou B.C., rencontre amicale également entre C.B. et l'A.B.C.

— Avant la rencontre contre le C.E.P. Lorient, les basketteurs de C.B. ont apprécié que plusieurs garçons de la Jeune France viennent « faire le nombre » aux entraînements. La grande famille du basket dans les Mauges est bel et bien une réalité.



Résigné ou philosophe, Manu Dutrus surveille et constate le naufrage de sa promotion.

Du Bellay sur un air de cantonales... à trois points !

CHOLET. - Mini-émeute à quelques minutes du coup d'envoi de cette rencontre Cholet Basket contre Lorient ! On n'exagère rien et il est inutile de dramatiser. Toujours est-il que le coup d'envoi fut quelque peu retardé. A l'extérieur, on se « battait » pour tenter d'obtenir un précieux vatique, un laissez-passer qui vous permettait l'accès au cœur du sanctuaire.

Dans les Mauges, désormais, la fièvre du samedi soir c'est Cholet Basket qui la fait monter. Du Bellay est le rendez-vous de tout l'establishment du monde sportif de l'Anjou, comme le fut il y a quelques années le S.C.O. d'Angers au stade Bessonneau. On se montre Monsieur, on se pavane Madame parce que Du Bellay nous intéresse ! Vous êtes in Maine-et-Loire, branchés encore plus, alors rendez-vous ce soir à Du Bellay.

Ils étaient plus de 2500 samedi. Il y avait des bandes. Quelle ambiance ma chère. Même les politiciens, cantonales obligent, étaient présents. On a vu tout naturellement le député-maire, M. Maurice Ligot, accompagné de Jean Huchon,

le sénateur amoureux du basket, et de Jean-Robert Jollivet, venu soutenir un certain Maurice Brangeon qu'il connaît bien. Guy Ronsi aussi était bel et bien présent. Michel Léger, le président de C.B., faisait alors le poids.

Quelle ambiance mes aïeux. Et tous les records d'affluence pulvérisés dans la grande métropole des Mauges. M. Ligot : un palais des sports à Cholet pour une évenutelle équipe de C.B. en nationale 1. Réponse du député-maire avec allusion au S.C.O. d'Angers qui n'est plus désormais l'équipe phare du département. Suivez mon regard ! Cholet Basket est porteur. Les sponsors sont là. Le public se bouscule. Les Travolta et les Olivia Newton John se pressent au portillon ! Comme si on ne pouvait plus se passer de C.B.

Et quand Nicky White nous gratifie d'un spectacle comme celui de samedi soir, il est évident qu'on en redemande. Ces sportifs-là, ils gagnent et de surcroît ils ont l'élégance d'y mettre la manière.

Alain BOUËDEC.

Nationale II masculine

Cholet Basket : toujours dans la course ! Faites vos jeux...



White face à Bergman... avec Grady (qui suit les choses du regard) le capitaine choletais s'imposa dans la lutte pour le rebond.

(Photo : Philippe FINEL)

CAEN. - Certes, l'équipe caennaise ne compte que deux victoires sur l'ensemble de la saison, mais il n'a été facile à personne de s'imposer à la salle de la Divette. Incontestablement, il convient donc de mesurer à sa juste valeur le succès des hommes de Kériquel, l'autre soir, face à une formation jouant pour sa survie et qui mit toutes ses forces dans la bataille, même si elle eut à souffrir du peu de rendement d'un Bergman que l'on a connu dans de biens meilleurs jours !

La victoire de 13 points en terre calvadosienne n'était donc pas le moins du monde évidente. Aucune équipe, en effet - si ce n'est le racing qui s'est imposé ici de 29 points - n'a fait aussi bien et l'on comprendra donc aisément la satisfaction de l'entraîneur choletais : « D'autant qu'à juste titre, nous nous attendions à une ren-

contre difficile. Mais, il nous fallait une victoire de 13 points et nous avons atteint là notre but ! ».

On l'a vu, les joueurs du Maine-et-Loire ont fait preuve d'une assurance certaine. Et il en fallait, d'ailleurs pour ne pas s'affoler lors des 10 premières minutes de la rencontre alors que la réussite n'était vraiment pas au rendez-vous. Sans s'affoler alors, les visiteurs reprirent du poil de la bête et s'opposèrent à la furie d'une équipe locale alors en plein rendement : « Ce n'est qu'après - alors que nous étions revenus au score - qu'il nous a manqué ce rien de patience qui nous aurait permis de contrôler plus vite les débats ! », souligne M. Kériquel.

Une assurance que l'on retrouve également dans le secteur défensif puisqu'en deux occasions, et à des moments fort opportuns,

les Choletais changèrent de défense. Un basket intelligent donc et une équipe qui sut patiemment attendre son heure et crucifier un adversaire totalement dépassé après la pause. Là, les Chevrier et Zamour notamment montrèrent que les dix premières minutes de la rencontre constituait bien un accident. Car adroits, ces deux-là le sont, bien servis qu'ils peuvent l'être par Girard alors que White et Grady s'entendent comme larons en foire pour se faire respecter sous les panneaux.

Il ne fait aucun doute que tout cela est de bon augure en vue de la fin du championnat. Sur ce qu'elle a montré à Cabourg, l'équipe de Cholet est bien compétitive dans la lutte qu'elle peut encore mener pour l'obtention de la cinquième place... Mais elle n'est pas là la seule concernée !

S.S.R.

Le tableau ci-après aidera le lecteur à se livrer aux supputations classiques et au jeu délicat du pronostic à trois étapes de l'arrivée.

Le programme des équipes pouvant espérer le titre laisse une chance à Reims de coiffer le Racing à la condition que les Rémois fassent le plein (ce qui suppose un succès à Cholet, et que le Racing trébuche à deux reprises car avec un seul échec (à Lorient par exemple), les Parisiens devanceraient les Champenois au goal average particulier (+ 2).

Même raisonnement et même conclusion en ce qui concerne les Rennais qui, eux, ont l'avantage sur Reims au goal average particulier (+ 4).

Pour ce qui concerne la montée, Racing, Reims et Rennes ont, de toute façon, leur billet en poche. Pour les deux autres places, l'une est quasiment promise à Nantes à la faveur d'un calendrier favorable.

Restent en balance, Lorient, Berck et peut-être Cholet... s'il gagne tous ses matches.

Toutes les suppositions et les combinaisons sont permises, mais elles prennent l'allure de casse-tête.

A vous de jouer... si le cœur vous en dit.

J. C.

Clubs	Va à	Reçoit
Racing (49 pts)	Lorient	Cabourg Cholet
Reims (47 pts)	Cholet	Lorient St-Brieuc
Rennes (47 pts)	Berck Denain	Nantes
Nantes (43 pts)	Rennes	Denain Orléans
Lorient (43 pts)	Reims Cabourg	Racing
Berck (41 pts)	Orléans	Rennes Cognac
Cholet (39 pts)	St-Brieuc Racing	Reims

Le dernier espoir s'est envolé

SAINT-BRIEUC. — En venant à Saint-Brieuc, les Choletais avaient encore un petit espoir d'accession en Nationale IB mais pour cela il leur fallait samedi soir battre le CO Briochin. Hélas, envolé ce dernier espoir car point de victoire pas même la consolation d'avoir bien joué. Ecoutez plutôt Jean-Jacques Kériquel : « *Le manque de jeu collectif des Choletais trop précipités, une défense sans rigueur... Nous venons de réaliser ce soir notre mauvais match de la saison. L'origine de cette prestation ? Je pense qu'elle est due pour l'essentiel à notre manque de préparation collective dans la semaine. Cela peut expliquer que nos hommes de champ aient été littéralement « bouffés » par le trio briochin Lejeune-Lucas-Gorcewski* ».

Pour notre part, nous précisons que c'est l'équipe la plus volontaire qui l'a emporté. En effet, alors que les Choletais ne sont jamais entrés dans le match, les Briochins eux l'ont pris à bras le corps et ont par leur collectif certes mais aussi par leur vitesse et leur insolite réussite imposé leur manière. Une manière basée également sur une défense intransigeante et sur laquelle buttèrent des attaquants choletais trop serrés de conclure.

Les deux premiers paniers sont pourtant choletais (par White et Grady) mais grâce à une série de Gorcewski, les Briochins prennent le commandement pour ne plus le quitter à la 3' de jeu. On note 14-8 à leur avantage (5') et alors que le manager visiteur demande déjà son temps mort, les Briochins impriment au jeu un rythme extrêmement rapide, qui déconcerte l'adversaire qui, confondant vitesse et précipitation, perd de nombreux ballons. L'avantage des locaux est de 11 points (31-20) lorsque Kériquel demande son deuxième temps mort. Cela ne suffit pas pour redresser la barre mais Grady et White limitent cependant la « casse ». Les Briochins eux sont euphoriques. Tout leur réussit même les paniers à trois points par Lejeune et Lucas. A la mi-temps, l'écart est de 14 points (55-41).

Des matches dans le match

Au retour des vestiaires, les Briochins vont, en trois minutes, et par Lejeune et Gorcewski, infliger un sanglant 13-0 à des visiteurs qui ne s'en relèveront pas, l'écart étant alors de 29 points 68-41. Cet écart sera même de 30 points (80-50) à la 29' et après deux paniers à trois points de Lucas. La

lutte est très sévère sous les paniers entre Chambers et White mais aussi entre Lejeune et Zamour, les locaux prenant l'avantage sur les visiteurs. Chambers marque le panier des 100 points (37') et c'est alors que le manager briochin fait entrer en jeu sa jeune garde laissant seulement deux titulaires Lejeune et Gorcewski sur le terrain. Cela permettra à Grady de ramener l'écart à 20 points (10-84) au coup de sifflet final. Saluons une bien belle victoire des Briochins.

Fiche technique

CO Briochin : 104 (55+49), dont 8 paniers à trois points.

Lucas 11+7, Souza 4+4, Chambers 11+10, Lejeune 15+18, Gorcewski 14+4, Gallais 0+2, Gerlei 0+4, Gérard et Morin.

Cholet : 84 (41+43) dont un panier à trois points.

Girard 7+3, Zamour 7+3, White 10+12, Grady 11+17, Chevrier 6+2, Biteau 0+6.

Lancers-francs pour le CO Briochin : 18 tentés, 17 réussis ; pour Cholet : 17 tentés, 12 réussis.

Fautes pour le CO B : 16 (9+7) ; pour Cholet : 16 (8+8).

Bon arbitrage de MM. Blondelle et Le Dys.

Cholet-Basket - Reims-Basket-Champagne 95-93

Un dernier plaisir à domicile

CHOLET. — Michel Léger, qui, juste avant le coup d'envoi, saisit l'opportunité de cette dernière rencontre de championnat à domicile, pour remercier le fidèle public de Du Bellay de son inconditionnel soutien, n'a pas dû regretter ses propos par la suite, tant ce fut la fête ce samedi.

La fête des deux milliers de spectateurs présents, qui ne cessèrent d'encourager leurs favoris, et naturellement celle des hommes de Kériquel, qui au terme d'un éprouvant chassé-croisé, arrachèrent in-extremis, sur un panier de Grady, à 5 secondes du coup de sifflet final, un très probant succès sur une formation rémoise qui ne s'attendait sûrement pas à pareille réception.

Bref, lorsque les visiteurs se présentèrent pour le coup d'envoi, avec Lecerf, Durigo, Wachowiak, Singleton et Zizic, opposés à Girard, Zamour, White, Chevrier et Grady pour le « C.B. », on nourrit bien des inquiétudes. Des inquiétudes qui ne présentaient en fait vraiment corps qu'après la 7^e minute de jeu. Jusque-là, Zamour, Grady, Girard et White avaient toujours répondu à la précision de Wachowiak et Singleton (13-12). Mais un panier à trois points de Lecerf, suivi de plusieurs transformations de Zizic et du même Wachowiak, quand dans le même temps, seuls Zamour et Chevrier arrivaient à passer au travers de l'individuelle rémoise, donnaient bientôt 7 longueurs d'avance aux visiteurs (19-26, 10^e), et cette fois l'affaire commençait à prendre mauvaise tournure pour les locaux.

Pas pour longtemps, heureusement, les Choletais passant à cet instant d'une individuelle trop perméable, au regard des brillants techniciens qui leur faisaient face, à une zone adaptée, qui eut aussitôt pour effet de freiner sérieusement l'ardeur offensive de Reims, et un tir de Zamour à la 13^e donnait de nouveau l'avantage au « C.B. » (33-32).

Zizic, suteur d'excellentes pénétrations dans la raquette, était souvent maladroit dans l'acte final, fort bien surveillé il est vrai par le duo White-Grady, et il fallait toute l'adresse de Derollez, qui avait remplacé Wachowiak à la 11^e, pour que sur un de ses paniers à trois points, les visiteurs

repassent en tête à la 16^e (39-41).

Durigo portant cette avance à quatre longueurs à la 19^e (45-49), mais Zamour, très en verve durant cette première mi-temps, alignait deux tirs de suite, et sur le deuxième, à l'ultime seconde des 20 minutes initiales, Cholet recollait à la marque (49-49).

Final époustoufflant

Une erreur de placement des Champenois dès la reprise, une passe de Girard et un smash de White (51-49), c'était reparti pour une nouvelle période de suspense que les Choletais allaient porter à son paroxysme dans les derniers instants de la rencontre. 57-58, par Singleton à la 24^e, un tir à trois points de Chevrier à la 26^e (62-60), égalisation de Derollez, nouvel avantage local à la 29^e, par Grady (67-65), l'ombre d'Hitchcock planait sur Du-Bellay.

Mais paradoxalement, ce sont les Rémois, pourtant expérimentés, qui subissaient le plus cette insoutenable pression, et qui accumulaient les fautes, par voie de conséquence 4 pour Lecerf et Wachowiak, 3 pour Durigo et Zizic, à la 29^e Cholet ne se faisait pas faute d'en profiter, et sous l'impulsion de Girard, Chevrier et White, reléguant les visiteurs à 8 points à la 33^e (78-70), juste après que Zizic eut écopé de sa quatrième faute personnelle. Une technique manager à la 35^e, n'arrangeait en rien les affaires de Reims qui ne devait qu'à l'extraordinaire « coup de patte » de Derollez (5 sur 6, dont deux tirs à trois points en seconde période), de

revenir au score à la 37^e (84-84).

Tout le problème pour les Choletais consistait à tenir, et lorsqu'à 25 secondes de la fin, White donnait 3 points d'avance à ses coéquipiers (93-90), il ne semblait plus y avoir de discussion possible. Hélas, une amorce de tentative à 6,25 de Derollez, à 20 secondes, mal contrée par Chevrier, donnait trois lancers au Rémois et nouvelle égalité 93-93.

Mais il était dit que Cholet ne méritait pas une telle punition. Grady passait par là, et était définitivement tout espoir aux visiteurs (95-93).

Lionel RUSSON

Cholet bat Reims 95-93, mi-temps 49-49. Arbitrage MM. Fourcade et Moizan, 2.200 spectateurs.

CHOLET : 15 lancers-francs sur 18 (85 %), 38 tirs sur 68, dont 4 sur 6 à trois points (55 %), 11 fautes personnelles. Girard 12 (6 + 6), Zamour 21 (14 + 7), White 21 (8 + 13), Chevrier 15 (7 + 8), Grady 26 (14 + 12).

REIMS : 4 lancers-francs sur 8 (50 %), 41 tirs sur 73, dont 7 sur 10 à trois points (58 %), 17 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Zizic, 40^e, 2 techniques, 1 manager, 35^e, Zizic, 40^e, Lecerf 11 (5 + 6), Durigo 9 (2 + 7), Derollez 24 (9 + 15), Wachowiak 20 (10 + 10), Singleton 11 (9 + 2), Zizic 18 (14 + 4).



Le coup d'envoi donné par la reine de la Mi-Carême de Cholet, au côté du président Léger.

Toujours un espoir de montée en nationale 1B

Le dernier match (victorieux) de Cholet-Basket à domicile a été l'événement du week-end

Plus de 2 500 personnes rassemblées, samedi soir, salle du Bellay, pour le dernier match en championnat de Cholet-Basket. Une nouvelle fois, le phénomène basket s'est présenté comme une réalité évidente dans la vie choletaise du samedi soir.

D'autant plus qu'en début de match, l'enjeu était nul, si ce n'était la victoire sur le second de la poule... pour la gloire. Et pourtant, avec les défaites de Berck et de Lorient, il semble, d'après les calculs de l'entraîneur Kérizuel, que tout espoir de

montée en nationale 1B ne soit pas perdu. C'est dire l'importance de cette courte victoire (95-93) sur l'équipe rémoise qui était manifestement venue là pour gagner.



L'explosion de joie des Choletais, vainqueurs, au coup de sifflet final.



La foule à Du-Bellay pour voir le CB finir en beauté.

A la clef, les spectateurs eurent droit à un superbe spectacle. En fait, un match de basket de haut niveau, avec son lot d'incertitudes, de passions et de tensions. Tension et passion chez les joueurs. A ce chapitre on citera particulièrement Zamour qui s'est montré éblouissant et combatif en diable, mais aussi chez les spectateurs qui ont fait, samedi, de la salle du Bellay, un véritable chaudron. A la limite de la sportivité lorsque l'équipe adverse se trouvait en bonne position, le public a littéralement porté son équipe vers le succès. Aux accents de la fanfare locale et au rythme du tambour, les joueurs étaient invités à repartir à la conquête du panier adverse. Zamour donnait le tournis à

ses opposants, bondissant comme un kangourou sous les paniers, Grady acceptait l'épreuve de force (avec calme et sans-froid), que lui imposait le grand Yougoslave Zizic, White sobre et faire-play comme à son habitude engrangeait les points, tandis que Chevier cherchait les paniers à trois points et que Girard menait à la danse tambour battant. Tous les cinq firent d'ailleurs la totalité du match. Et si, à la mi-temps, tout le monde avait de quoi être satisfait du score de parité (49-49), il en fut tout autrement à 7 minutes de la fin, lorsque l'avance choletaise culmine à 8 points. Stanimitrovic, l'entraîneur rémois s'agitait un peu trop, le long de la touche et les arbitres le sanctionnaient, ce

qui d'ailleurs n'eut aucunement l'effet d'un calmant. Dans les gradins, l'extrême tension s'extériorisait bruyamment et, sur le terrain, les Choletais se montraient soudainement brouillons et se faisaient remonter puis dépasser au score. Fort heureusement, la fin de la partie et en particulier les fautes rémoises allaient venir au secours de White et de ses partenaires, ce qui permettait au public de manifester finalement son contentement.

Bref, ce fut une grande soirée, tant sur le plan sportif qu'au niveau de l'événement, vu sous son aspect phénomène social. Pour preuve cette réflexion d'un confrère rémois, étonné de voir le

public demeurer aussi longtemps dans la salle à l'issue du coup de sifflet final : « J'ai pourtant suivi l'équipe de Reims en nationale 1 et il, depuis plusieurs saisons, jamais je n'ai vu un tel engouement... ».

Une réflexion qui montre bien que nationale 1B ou pas, les responsables du club choletais devront prendre en considération cet engouement populaire qui leur assure une partie du nerf de la guerre. Et si la 1B n'est pas pour cette année, il faudra sur le terrain montrer à ce fidèle public que cela ne saurait tarder. Car, bien évidemment, tous ces amoureux du spectacle sportif ne vibrent et ne se déplacent que pour un basket de haut niveau.

Cholet conserve un infime espoir

CHOLET. — L'incertitude en ce qui concerne la cinquième place qualificative pour la nationale I B régnera décidément jusqu'au bout puisque, à une journée de la fin du championnat, peuvent encore espérer l'accrocher : Lorient (45 points), Orléans, Berck... et Cholet, qui en comptent pour leur part, 43 !

Le plus surprenant est, bien sûr, de retrouver dans ce groupe de poursuivants, des Choletais dont les chances paraissaient quasi inexistantes il y a encore huit jours. Mais les résultats enregistrés lors du dernier week-end, succès du CB sur Reims (95-93) de Orléans sur Berck (125-102) et du Racing à Lorient (91-89), sans véritablement tout remettre en question, permettent, aujourd'hui, aux protégés de Michel Léger de conserver encore un infime espoir.

Gagner au Racing et espérer

Plusieurs paramètres sont, en effet réunis pour qu'il en aille ainsi, même si, au niveau des probabilités, le « bon ange » des locaux devra être en super-forme dans quatre jours !

On s'explique en misant obligatoirement sur une réussite optimale de Cholet qui passe au départ par une victoire au Racing, rien que ça !

Lorient va jouer son accession à Cabourg qui, lui-même actuellement dernier à la suite de sa défaite devant Saint-Brieuc et du succès de Denain sur Cognac, n'a

pas le droit à l'erreur s'il veut se maintenir en nationale II.

Hypothèse : Lorient perd. Il est rejoint au classement par Cholet qui le passe au bénéfice d'un meilleur goal-avérage. Continuons de rêver, et deuxième hypothèse : vexé de son échec de Denain, Cognac va « se faire la peau » des Berckois sur la côte d'Opale. Cholet 46, Berck 4.

Enfin, en ce qui concerne Orléans, point n'est besoin de spéculer sur son compte, puisque, victoire ou défaite de sa part à Nantes, le CB le précède de toute façon une nouvelle fois face à un meilleur goal-avérage.

Un ensemble de circonstances qui, on le constate, auront, certes, bien du mal à toutes se réaliser mais ne serait-ce qu'en vue de la prestation des Choletais devant Reims, on se dit qu'il n'y aurait vraiment rien d'injuste à les voir évoluer à l'échelon supérieur l'an prochain.

« Je crois que ce fut notre meilleur match de championnat, précise Kériquel, tant défensivement (il suffit de voir comme nous avons réussi à gêner Singleton et Zizic qui ne parvenaient jamais à trouver de bonnes positions), qu'en attaque, particulièrement en première mi-temps où nous avons transformé 60 % de nos tirs. D'ailleurs, au niveau des passes décisives (12), nous avons réussi, face à Reims, notre meilleur pourcentage de la saison ».

Alors, un petit coup de pouce du destin samedi ? L'espoir fait vivre !

Lionel RUSSON

NATIONALE II

Cholet-basket : une saison à sensations

CHOLET. — Le club choletais sait ménager ses effets. On le sait, mais il faut avouer que l'on croyait avoir tout vu cette saison, en matière de malheurs, joies... etc. Et bien non, car la dernière péripétie du week-end reportée à huitaine le jugement final. Cette N.I.B qui est revenue comme une rengaine tout au long de la saison 84-85, pourrait bien revenir la chanson à la mode, samedi prochain. Par un étrange retournement, il n'est pas exclu que le C.-B. coiffe sur le poteau ses concurrents directs pour l'attribution de la cinquième place. On croit rêver, mais c'est bel et bien possible. A tout le moins essayer de se placer à la sixième, au cas

d'une très hypothétique défection...

DEUX RÉCLAMATIONS SUR LA FEUILLE DE MATCH.

— La feuille du match de samedi, Cholet-Reims, portera deux réclamations. L'une rémoise (concernant un différend entre les arbitres) un arbitre ayant sifflé « faute », l'autre « marcher », et la balle ayant ensuite été remise en entre-deux, alors que normalement la faute primait (en faveur de Reims). L'autre choletaise, précisément parce que l'arbitre, ayant signalé « faute », était incapable de désigner le fautif... manière de contrecarrer la réclamation des Rémois.

DEUX VOIX, DEUX VOIES. — A

l'issue de la rencontre, les deux entraîneurs n'avaient pas les mêmes sujets de préoccupations. Stanimitrovic parlait de ses solutions personnelles pour l'année prochaine, de « propositions en Allemagne, en Grèce et au pays ». Jean-Jacques Kériquel, qui venait de soulever le lièvre au vu des résultats des autres équipes, ne pensait qu'au final de samedi.

CAR DE SUPPORTERS A PARIS.

— Pour tenter peut-être de renouveler le « coup » de Rennes l'an passé, les supporters du C.-B. mettent au point un déplacement par car au Racing C.F. (renseignements et réservations au foyer du club : tél. 62.61.57).

Les chances de Cholet hypothéquées par Berck

ANGERS. — La défaite de Lorient devant le Racing a relancé la course à la cinquième place, la dernière qualificative pour la montée en nationale 1B. Orléans, Berck et Cholet peuvent encore en retirer un mince espoir de revenir au niveau des Lorientais.

Il importe, avant d'étudier les chances des uns et des autres, de rappeler le règlement. Celui-ci est clair : en cas d'égalité, entre deux équipes, c'est le goal average particulier qui les départage (avec match d'appui sur terrain neutre s'il est nul) ; en cas d'égalité entre plus de deux équipes, c'est le goal average des matches disputés par ces équipes entre elles qui intervient.

Concrètement, en prenant comme bases obligatoires un succès de Cholet à Paris et une défaite de Lorient à Cabourg, cela donne les cas de figure suivants :

1) Orléans, Berck et Cholet gagnent, Lorient est battu : les quatre équipes sont à égalité avec 46 points. Grâce au goal average, Lorient (+ 10) devance Cholet (0), Orléans (- 2) et Berck (-8).

2) Cholet et Berck gagnent, Lorient et Orléans sont battus : CB, Berck et Lorient sont ex aequo, Berck (+ 6) devance Lorient (+ 5) et Cholet (- 11) au goal average.

3) Cholet et Orléans gagnent, Berck et Lorient sont battus : CB,

Orléans et Lorient sont ex aequo, Cholet (goal average + 22) devance Lorient (- 6) et Orléans (- 16).

4) Cholet gagne, Lorient, Berck et Orléans sont battus : CB et Lorient sont ex aequo à la cinquième place et les Choletais (+ 11 au goal average) accèdent à la nationale 1B.

Les deux derniers cas de figure sont donc favorables à l'équipe de

Michel Léger. Mais on n'en est pas encore là. Car si les chances d'Orléans à Nantes paraissent réduites, celles de Berck chez lui devant Cognac sont réelles. Et puis Lorient n'a pas encore perdu devant Cabourg... ni Cholet gagné à Paris même si le Racing, assuré de sa première place, sera quelque peu démobilisé.

G.T.



POINTS A LA LIGNE

Marqueurs : tous derrière, Wallace devant

Avec 125 points d'avance sur son second à une journée du terme, Bobby Wallace, l'Américain de Denain, est assuré de finir en tête des marqueurs de la poule. Il a encore accru son avance ce week-end en franchissant la barre des 40 points devant Cognac. Héron, le Nantais, et Speights, le Rennais, ont pris leurs distances sur O'Brien dans la course à la seconde place.

Le classement : 1. Wallace (Denain) 695 points ; 2. Héron (Nantes) 560 ; 3. Speights (Rennes) 554 ; 4. O'Brien (Lorient) 540. 5. Jim Grady (Cholet) 525. 6. Washington (Nantes) 514 ; 7. Grégory Grady (Berck) 513 ; 8. Stroeder (Lorient) et Raczeck (Orléans) 510 ; 10. Bergman (Cabourg) 472 ; 11. Lejeune (St-Brieuc) 461 ; 12. Eddy (Racing) 445 ; 13. M. Perrin (Rennes) 416 ; 14. Chambers (St-Brieuc) 406 ; 15. Jackson (Racing) 395 ; 16. Grosset et Carr (Cognac) 386 ; 18. Vérove (Berck) 384 ; 19. Singleton (Reims) 380 ; 20. Gorcowski (St-Brieuc) 369 ; 21. Brower (Orléans) 363 ; 22. Revelli (Racing) 354 ; 23. Jones (Rennes) 351. 24. Zamour (Cholet) 348 ; 25. Chevrier (Cholet) 345. 26. Beulens (Berck) 344 ; 27. Zizic (Reims) 341 ; 28. Wierre (Lorient) 340 ; 29. Rouzin (Cabourg) 339 ; 30. White (Cholet) 328.

Attaques : pas de changement

Pas de changement au classement des attaques : le CEP Lorient devance le Racing tandis que Reims et Cholet sont toujours roue dans roue pour la conquête de la troisième place.

Le classement : 1. CEP Lorient 96,3 points par match ; 2. Racing 95,4 ; 3. Reims 92,5 ; 4. Cholet-Basket 92,1 ; 5. Rennes et Nantes 91,3 ; 7. Orléans 91,2 ; 8. Berck 89,4 ; 9. St-Brieuc 83,5 ; 10. Denain 82,1 ; 11. Cabourg 81,5 ; 12. Cognac 79,8.

Défenses : le Racing encore

Cognac n'est pas loin, mais le Racing conserve sa première place au classement des défenses. Rennes et Reims se trouvent sur la même ligne à la troisième place.

Le classement : 1. Racing 82,1 points par match ; 2. Cognac 82,9 ; 3. Reims et Rennes 84,2 ; 5. Orléans 86,8 ; 6. Berck 87 ; 8. Nantes 89,6 ; 9. Cholet 91,7 ; 10. Lorient 92,6 ; 11. Cabourg 93,2 ; 12. Denain 104,9.

Racing Paris - Cholet Basket (91-85)

Une simple question d'effectif

PARIS. — Même si le déroulement de la saison est de nature à leur en fournir, la courte défaite essuyée samedi, face au Racing, estompe quelque peu les regrets que les Choletais peuvent nourrir quant à l'épilogue de ce championnat. Car une victoire salle Japy n'aurait revêtu qu'un

reste que les protégés de Jean-Jacques Kériquel ont offert une réplique honnête au finaliste de la Nationale II. Certes, compte tenu des forces en présence, on n'accordait guère de crédit aux chances choletaises. D'autant que Laurent Dorigo avait annoncé qu'il était hors de question pour son équipe de lever le pied, à dix jours du match aller contre Nancy, pour l'accession en Nationale 1.

Malgré cette volonté affirmée des Parisiens, les représentants du Maine-et-Loire firent mieux que se défendre au début de partie puisque les six premières minutes avaient été ponctuées d'égalités incessantes. Le marquage pratiqué Georges Eddy portait manifestement ses fruits puisque le marquer du Racing restait d'une discrétion assez inhabituelle.

Malheureusement pour CB, le Racing disposait d'un effectif autrement plus étoffé que le sien. White et Grady, fort sollicités au rebond, ne pouvaient guère quitter la raquette, ce que comprit parfaitement Van Butsele qui, en s'écartant quelque peu de la zone de vérité, changea les données du problème en donnant un premier avantage au Racing (25-18 à la

8'). Nicky White, dans un grand jour, stoppa l'hémorragie (28-24) avant que Faye ne fit étalage de son adresse au-delà de la ligne des 6,25 m. Deux paniers à trois points consécutifs du meneur parisien accrurent le handicap visiteur (34-24 à la 12'), que White et Grady réduisirent une nouvelle fois (36-32 à la 15'). Vexés, les locaux réagirent par Revelli et Van Butsele (42-32) mais ne purent empêcher Nicky White de ramener CB

sur leurs talons grâce à trois paniers consécutifs (42-38). Mené de cinq points au repos, Cholet Basket dut rapidement déchanter à la reprise. Car un premier panier à trois points de Bertrand Van Butsele, suivi de deux autres consécutifs d'Eddy, le reléguèrent à treize points au bout de quatre minutes. Une fois de plus, CB était contraint d'entamer une course poursuite d'autant plus aléatoire qu'Eddy, sans justifier

spécialement son surnom d'« Eddy la gâchette », allait à deux reprises signer des paniers à trois points qui obligeaient CB à remettre son ouvrage sur le métier. Ainsi, revenu à 66-72 grâce à l'omniprésence de White et à l'application de Zamour, qui s'était bien remis d'un passage à vide en fin de première période, les hommes de Jean-Jacques Kériquel furent victimes d'une accélération provoquée par Jackson (76-68 à la 13').

Grady avait beau se mettre au diapason, après avoir imposé sa loi à un Revelli à la recherche de son second souffle, le Racing maintenait ses distances (89-76 à la 38').

Dans les deux dernières minutes, Cholet Basket jous son va-tout en adoptant une zone press. Si la tactique perturba l'équipe parisienne, qui concéda 9 points en n'en rendant que 2, elle ne pouvait plus remettre en cause un résultat acquis à cinq minutes du terme. D'autant que Dorigo, au cas où l'affaire aurait mal tourné, avait en réserve, sur le banc, Faye et Jackson. Effectif, vous avez dit effectif...

G. TUAL

La fiche technique

Racing Club de France bat Cholet Basket 91-85 (44-39).

PARIS (salle Japy). — 300 spectateurs environ dont une cinquantaine de Choletais.

Racing : 37 tirs (dont 7 à 3 points) réussis sur 68 tentés (18 sur 35 et 19 sur 33) ; 10 lancers francs réussis sur 15 (6 sur 8 et 4 sur 7) ; 15 fautes personnelles (7 + 8). Réussite : 54,4 % aux tirs et 66,6 % aux lancers.

Faye (8 et 0, dont 2 paniers à 3 points), Eddy (1 et 15, dont 4 paniers à 3 points), Bertrand Van Butsele (13 et 11, dont 1 panier à 3 points), Revelli (9 et 5), Onimus (1 et 4) Jackson (12 et 9), Trocclier (0 et 30).

Cholet Basket : 38 tirs (dont 1 à 3 points) réussis sur 68 tentés (18 sur 36 et 20 sur 32) ; 8 lancers francs réussis sur 12 (3 sur 6 et 5 sur 6) ; 16 fautes personnelles (9 et 7). Réussite : 55,9 % aux tirs et 66,6 % aux lancers.

Girard (0 et 3), Zamour (6 et 9 dont 1 panier à 3 points), White (18 et 17), Grady (9 et 15), Chevrier (6 et 0), Brangeon (0 et 2).

NATIONALE 2 masc. - B

AS Denain - Av. Rennes	93	-104
Berck - Cognac	100	- 89
Cabourg - CEP Lorient	88	- 97
Nantes BC - US Orléans	92	- 73
Racing Paris - Cholet-Basket	91	- 85
Reims CB - CO St-Brieuc	124	- 98

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Racing Paris	58	22	18	0	4	2096	1810	286
2. Av. Rennes	56	22	17	0	5	2022	1862	160
3. Reims CB	54	22	16	0	6	2067	1867	200
4. Nantes BC	50	22	14	0	8	2010	1956	54
5. CEP Lorient	48	22	13	0	9	2120	2033	87
6. Berck	46	22	12	0	10	1978	1918	60
7. US Orléans	44	22	11	0	11	1990	1916	74
Cholet-Basket	44	22	11	0	11	2021	2017	4
9. Cognac	38	22	8	0	14	1685	1759	-74
10. CO St-Brieuc	35	22	7	0	15	1768	1875	-107
11. AS Denain	28	22	3	0	19	1819	2307	-488
12. Cabourg	26	22	2	0	20	1800	2056	-256

NATIONALE II

R.C.F. PARIS - CHOLET B

C'était bien une mission impossible

PARIS. — Il fallait un, sinon plusieurs miracles conjugués pour que les Choletais forcent la porte de la N2. Au préalable, ces mêmes Choletais, avant de compter sur les autres, se devaient de reposer sur eux-mêmes en allant gagner sous la coupole du marché couvert de Japy. Pas une mince affaire en vérité dans la mesure où le propriétaire de l'endroit, le Racing en l'occurrence, avait clairement par la voix de Laurent Dorigo annoncé le couleur : « On maintient le pressing en prévision du double choc qui nous opposera début mai à Nancy. Inutile d'espérer en un relâchement de notre part ». C'était clair et net, ce qui rendait la mission impossible pour le C.B. Elle l'était sur le papier, elle le demeura sur le plancher. Rien à redire.

En fait Nicky White et les siens soutinrent la comparaison environ

sept minutes en rendant panier pour panier. Cela grâce en partie au triangle formé par White, Grady et Zamour, lequel en ces minutes initiales programmées sur un train d'enfer, réalisait pratiquement sans fautes. Comme le Parisien marchait au même régime, les plateaux de la balance s'équilibraient sans autre forme de procès jusqu'à 18 partout après un court avantage au décimètre des visiteurs sur un shoot de Chevrier (10-8). C'est alors que passé ce cap des sept minutes le Racing où s'enregistrait une grosse présence aux rebonds et dans l'adresse du trio Faye, Jackson, Bertrand Van Butsele (ce dernier d'une insolence diabolique dans sa réussite), c'est alors que le Racing enclencha la vitesse supérieure. Traduction chiffrée au tableau d'affichage : 5-0 et le panier que bascule de 20-18 à 25-18

(8'). Premier écart porté à dix points trois minutes plus tard (24-24). Les données du problème posées ainsi d'une autre manière, White et Grady (alors que Zamour baissait de pied), s'efforcèrent tant bien que mal de ramener le navire choletais dans un courant plus propice. L'écart oscilla entre quatre (36-32) et dix points, pour se bloquer à cinq (44-39) au repos.

JUSQU'AU DERNIER SOUFFLE

Il n'empêche, Faye et ses collègues avaient trouvé l'ouverture et étaient bien décidés à faire le break dès la reprise des hostilités. Eddy se fit évidence jusque-là trouva la bonne distance aux 6,25 m. Deux coups claquèrent sous les sunlights. Il n'en fallait pas plus pour que les protégés de Jean-Jacques Kériquel se retrouvent trois minutes plus tard à

treize longueurs (56-43). Dès lors, ce fut pratiquement éternel, le côté défensif se stabilisa. Ces deux côtés il y eut quelques petits coups, mais ce sont encore les Choletais qui enregistrèrent le plus important dans leur panier perché sous la forme d'un 6-0 à l'amorce des cinq dernières minutes (86-70). Quelques erreurs en défense et dans le repli, il n'en avait pas fallu plus pour que le Racing se mette dès lors hors de portée.

« On tourne la balle au maximum », commanda Dorigo. « Pressing pressing », répondit en retour Kériquel. La fin de match s'enleva ainsi : Sabre au clair. Le coup se voulait orléanais pour ce « cinq » du C.B. alors sans illusion. A ce piège, le Racing y laissa un peu de sa superbe, ne parvenant plus à armer ses tirs. L'écart redescendit de dix sous les coups de patte de White et de Grady. N'en restait pas moins un plus six (91-85) pour les gens de l'endroit. Pour ces derniers, c'était largement suffisant. Pour Cholet son-

naît le glas des dernières illusions.

« Seul regret, nous avons fait notre match, même si nous avons connu des passages délicats, lesquels nous furent fatals. Non, aucun regret sur cette partie où nous avons démontré que nous n'étions qu'un cran au-dessous des Parisiens. Maintenant sur l'ensemble de la saison, il est évident que l'on peut voir cela d'un tout autre œil ».

J.J. Kériquel n'ajoutera rien d'autre, mais sûr de cette saison et de ce championnat, il s'en souviendra longtemps.

FICHE TECHNIQUE

R.C.F. Paris : 37 tirs réussis (18 et 19) dont sept à 3 points par Eddy (4), Faye (2), B. Van Butsele (1) sur 72 tentés, 10 lancers francs sur 15 (6 et 4) ; 16 fautes.

Cholet B : 38 tirs réussis (18 et 20) dont un à 3 points par Zamour sur 68 tentés, 8 lancers francs sur 12 (3 et 5), 16 fautes.

Simple contretemps pour Cholet

ANGERS. — Le verdict est tombé samedi soir, favorable au CEP Lorient. A vrai dire, malgré l'incertitude mathématique qui pesait sur cette dernière journée, tout le monde s'attendait à une telle issue.

Lorient rejoint donc Rennes, Reims et Nantes en nationale I B tandis que le Racing disputera à Nancy, le droit de jouer en Nationale I A en septembre prochain. Compte tenu des forces en présence à l'orée de la compétition, la logique a été presque respectée. Même si Berck et Orléans et même Cognac ont pu, à certains moments de la saison, entretenir l'illusion d'une place dans les cinq premiers, une seule formation peut éprouver des regrets à propos de la sanction définitive : Cholet-Basket.

On ne reviendra pas sur les malheurs de l'équipe des Mauges, mais il est certain que la seule présence de Nicky White lors des matches aller contre Berck, Cognac et Lorient, aurait suffi aux protégés de Jean-Jacques Kériquel pour glaner les quatre points qui lui

manquent aujourd'hui par rapport à Lorient... Voire les six par rapport à Nantes. Il est encore plus évident qu'avec Thierry Liaud, CB aurait obtenu depuis belle lurette son billet pour la Nationale I B.

Malheureusement, on ne refait pas ainsi une saison. L'occasion était trop belle pour CB de poursuivre sa marche ascendante. La saison prochaine, le club des Mauges ne disposera d'aucun droit à

l'erreur. Michel Léger le sait, qui n'est pas homme à rester sur un échec. Surtout lorsque les événements ont décidé pour lui. Cet arrêt n'est qu'un contre temps, fâcheux certes, mais pas irrémédiable. CB repartira la saison prochaine avec de hautes ambitions. C'est d'ores et déjà une chose acquise.

G. TUAL

POINTS A LA LIGNE

Marqueurs : Wallace sans problème

Il y avait belle lurette que le trophée de meilleur marqueur de la poule était acquis au Denaisien Wallace. Avec 130 points d'avance sur son second, l'Américain des corons termine nettement détaché. Il annonce un total de 730 points. En inscrivant 46 points avec son équipe à Denain, le Rennais Speights souffle de justesse la deuxième place au Nantais Herron. Le Rennais a, en effet, porté son total final à 600 points tout rond contre 598 à Herron. O'Brien (Lorient, 567 points) et Jim Grady (Cholet, 549 points) finissent respectivement quatrième et cinquième.

Du côté des Français d'origine, on trouve en tête le Briochin Bruno Lejeune qui se classe à la onzième place avec 499 points. A titre de comparaison avec la saison précédente, il faut souligner un recul général des marqueurs. L'an passé Johns (Evreux, 746 points) et Parker (Denain, 742 points) avaient fait mieux que Wallace. Les huit premiers du classement 1983-1984 dépassaient d'ailleurs les 600 points. C'est ainsi que Speights, le dauphin de Wallace cette saison avec 600 points, avait dû se contenter de la huitième place la saison dernière avec un total pourtant supérieur (626 points).

Le classement final : 1. Wallace (Denain) 730 pts (33,1 pts de moyenne) ; 2. Speights (Rennes) 600 pts (moyenne, 27,2) ; 3. Herron (Nantes) 598 pts (moyenne, 27,1) ; 4. O'Brien (Lorient) 567 pts (moyenne, 25,7) ; 5. **Jim Grady (Cholet) 549 pts (moyenne, 24,9)** ; 6. Grégory Grady (Berck) 548 ; 7. Stroeder (Lorient) 536 ; 8. Washington (Nantes) 523 ; 9. Raczeck (Orléans) 518 ; 10. Bergman (Cabourg) 509 ; 11. Lejeune (St-Brieuc) 499 ; 12. Eddy (Racing) 460 ; 13. M. Perrin (Rennes) 440 ; 14. Chambers (St-Brieuc) 434 ; 15. Jackson (Racing) 416 ; 16. Carr (Cognac) 410 ; 17. Singleton (Reims) 405 ; 18. Grosset (Cognac) 400 ; 19. Vérove (Berck) 395 ; 20. Gorcewski (St-Brieuc) 387 ; 21. Brower (Orléans) 380 ; 22. Révelli (Racing) 368 ; 23. Beulens (Berck) 366 ; 24. Zizic (Reims) 364 ; 25. **White et Zamour (Cholet) 363** ; 27. Jones (Rennes) 356 ; 28. Wierre (Lorient) 354 ; 29. Cosmas (Rennes) 353 ; 30. **Chevrier (Cholet) 351.**

Attaques : Lorient sacré

Tout pour l'attaque et le reste pour la défense. Tel a été le mot d'ordre des Lorientais tout au long de la saison. Au classement final, ils devancent le Racing et Reims.

Le classement final. — 1. Lorient, 96,3 pts par match ; 2. Racing, 95,2 ; 3. Reims, 93,9 ; 4. Rennes, 91,9 ; 5. **Cholet Basket, 91,8** ; 6. Nantes, 91,3 ; 7. Orléans, 90,4 ; 8. Berck, 89,9 ; 9. St-Brieuc, 84,1 ; 10. Denain, 82,6 ; 11. Cabourg, 81,8 ; 12. Cognac, 80,2.

Défenses : le Racing devant Cognac

Comme prévu, le Racing termine en tête des meilleures défenses devant Cognac et Rennes. Avant dernier la saison passée, Cholet Basket a progressé puisqu'il se retrouve à la neuvième place avec une moyenne de 91,6 pts (contre 97,7 en 1983-1984).

Le classement final. — 1. Racing, 82,2 ; 2. Cognac, 83,7 ; 3. Avenir de Rennes, 84,6 ; 4. Reims, 84,8 ; 5. US Orléans, 87 ; 6. Berck, 87,1 ; Nantes, 88,9 ; St-Brieuc, 89,2 ; 9. **Cholet, 91,9** ; 10. Lorient, 92,4 ; 11. Cabourg, 93,4 ; 12. Denain, 104,8.

Nantes-Rennes vendredi soir à La Salle- de-Vihiers

L'Arc-en-Ciel basket La Salle-de-Vihiers organise un grand gala de basket, le vendredi soir 26 avril, pour l'inauguration de la salle des sports, mise en service pour la saison 84-85. Deux équipes de Nationale 2, l'Avenir de Rennes et Nantes BC, qui ont fini second et quatrième du championnat, devraient offrir un spectacle de grande qualité.

Cette manifestation devait préalablement faire se rencontrer les équipes de Rennes - Cholet Basket, ce dernier sélectionné pour les quarts de finale de coupe de France qui se déroulent le 27 avril, a refusé son concours à notre manifestation, c'est Nantes BC qui, au pied levé, a accepté de le remplacer.

A 19 heures, en lever de rideau s'affronteront les équipes de Saint-Laurent-de-la-Plaine - Mouchamps, deux équipes de Nationale 4, actuellement bien placées.

A 20 h 30, débute le match Rennes - Nantes.

Pour réservation, téléphoner au (41) 55.82.64.

Sans les blessés Cholet BC terminait dans le tiercé de tête

CHOLET. — Voilà déjà un bon mois que le championnat de Nationale II a fermé ses portes, un mois durant lequel il n'était plus temps de s'apitoyer sur ses regrets du côté du « C.B. », mais bien de faire face une prochaine saison qui s'annonce cruciale pour les hommes de Kériquel. C'est ainsi que Hairston, Napol et Brown ont été choisis par le staff local pour donner, en 85-86, une nouvelle dimension à la formation des Mauges, dans le but clairement annoncé d'accrocher la première place au terme du futur championnat.

Le pourquoi et le comment de ce recrutement, les espoirs qu'il fait naître, les nouvelles charges qui vont peser sur les clubs l'an prochain, les nouveaux moyens du Centre de formation, autant de questions que nous ne pouvions donc éviter d'aborder avec le principal dirigeant de Cholet Basket, son président Michel Léger.

Courier de l'Ouest : « Hairston, Napol et Brown, voilà bien un recrutement qui suscite pas mal d'interrogations, tout au moins en ce qui concerne le second, complètement inconnu, et le troisième, que l'on dit muté ? »

Michel Léger : « Bon, procédons par ordre. Pour ce qui est d'Hairston, il faisait partie d'une liste de joueurs avec qui nous étions en contact, au même titre que des éléments comme Vébove, Faye, Lamie, Brosterhous ou Verschueren. Nous avons procédé par élimination, sauf en ce qui concerne Lamie qui a opté pour Villeurbanne à 24 heures près, et nous avons donc choisi Lindsay, au vu de ses références chez nos voisins chal-

landais. Quant à Napol, pour nous c'est un plus, dans la mesure où, au départ, nous cherchions juste un rebondeur expérimenté et qu'il était hors de question, financièrement, de doubler la mise avec un meneur de jeu confirmé.

Il nous a tout de même été recommandé par André Ostric (DTN), par Boistol, du Stade Français, et par le Dr Charles Hélène, qui l'a vu jouer en Guadeloupe. On le dit très adroit et il va faire son service militaire à Nantes. C'était l'aubaine.

« C.O. » : Et Brown ?

M.L. : « Pour Brown, le problème est différent. Les matches d'essai qu'il a faits avec nous ont été très probants. Les gars étaient d'ailleurs contents de jouer avec lui. Et il ne faut pas oublier que c'est principalement grâce à lui que Challans a retrouvé la Nationale I, il y a quatre ans, et s'y est maintenu la saison suivante. En ce qui le concerne, nous serons fixés après la réunion du Conseil fédéral de la FFBB, qui doit statuer sur notre demande de dérogation.

Maintenant, les ponts ne sont pas rompus avec Jim Grady, et s'il le faut, nous irons chercher un autre Américain aux Etats-Unis.

« C.O. » : « Et le reste de l'équipe ? »

M.L. : « Tous restent chez nous l'an prochain, y compris Thierry Liaud, à qui je souhaite entre parenthèse un prompt rétablissement, à l'exception de Dominique Morillon, Dominique Blanchard et Hervé Brégeon, qui s'en vont respectivement à Pornic, St-Laurent-de-la-Plaine et Montpellier ».

« C.O. » : Vous disiez précédemment qu'il était hors de question de recruter deux joueurs d'expérience. Ce n'est certainement pas sans rapport avec les nouvelles charges qui vont s'abattre sur les clubs l'an prochain (URSAFF). Qu'en est-il exactement ?

M.L. : « C'est bien simple. Dorénavant, toutes les rétributions perçues par les joueurs seront considérées comme des salaires et le club qui les paye, comme un employeur, au même titre que n'importe quelle entreprise, sera de ce fait assujéti à l'URSAFF. Ce qui donne, en gros, 15 % de charges pour les joueurs, et 50 % pour les clubs. Autant dire que je ne serais guère étonné qu'avec ce système, 1/3 des Nationales II et I soient en dépôt de bilan en milieu de saison. Ce ne sera pas le cas de Cholet-Basket, qui a su garder les pieds sur terre. C'est tout ce que je peux dire.

« C.O. » : « Mais sans trop entrer dans le détail, le budget du club risque d'être de plus en plus difficile à équilibrer ? »

M.L. : « Cette année, nous avons vécu avec nos recettes à Du Bellay, avec le merveilleux public que vous connaissez, la subvention municipale, la publicité, avec l'aide de notre sponsor Rallye, la buvette lors de nos manifestations à domicile, ainsi que divers concours et tombola entrant également en ligne de compte. Pour ce qui est de la prochaine saison, j'envisage de surcroît d'entreprendre des démarches auprès du Conseil général de Maine-et-Loire, dans le but d'obtenir une subvention, le « C.B. » étant après tout l'un des clubs-phares du département, sinon le premier ».

« C.O. » : « L'espoir fait donc définitivement place aux regrets ? »

M.L. : « Ecoutez, cette année, sans nos blessés, je suis certain que nous finissons dans le tiercé de tête. A telle enseigne, que malgré l'absence de Thierry Liaud, l'un de nos éléments-clés, lors des matches retours, nous avons fait aussi bien que le Racing (7 victoires en 11 rencontres). Et si l'on prend seulement l'exemple de notre futur triangle de rebond, aucun doute, il sera au moins aussi bon que celui de Rennes cette saison. D'ailleurs, pour être franc, notre nouvelle équipe devrait être meilleure que toutes celles que nous avons rencontrées lors de ce

championnat. C'est assez dire les espoirs mis en elle ».

« C.O. » : « A condition qu'il n'y ait pas de problème d'Américains comme l'année dernière ? »

M.L. : « En ce qui concerne Brown, je l'ai dit, nous serons bientôt fixés. Maintenant, pour revenir au cas de Melton, l'an passé, ce fut un accident, comme il en arrive dans la vie d'un club. De toute façon, nous préférons prendre un joueur sur ses références des 2 ou 3 dernières années, plutôt que de le juger sur 1 ou 2 matches. Ou alors, il faut faire carrément venir une dizaine d'Américains pendant un certain temps et là, financièrement, ça devient impossible ».

« C.O. » : « Et les jeunes et la relève, dans tout ça ? »

M.L. : « Mais notre nouvelle formation aura 25 ans de moyenne d'âge, ce n'est tout de même pas vieux, et ce, malgré les départs de trois jeunes de nos éléments. Quant à la relève, nous aurons dans notre centre de formation, que dirige Jacques Catel, 7 des minimes de Maine-et-Loire qui furent vice-champions de France cette année, et qui seront donc cadets l'an prochain. Vous voyez que nous ne négligeons donc pas ce secteur ».

A l'évidence, il semble bien, en effet, que les dirigeants choletais aient fait le maximum pour ne rien négliger et dans la mesure du possible, tout prévoir.

Propos recueillis par
Lionel RUSSON.